

Canal

le journal de Pantin

N° 235 - janvier-février 2015

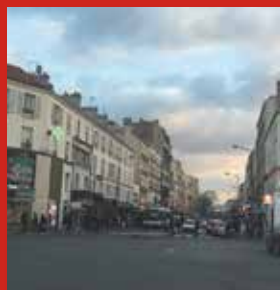


Philharmonie
Une ouverture
en musique(s)

À la une : Tranquillité publique



Le Relais
Un restaurant
exemplaire en
tous points
Page 28



**Quatre-
Chemins,
Courtillières,
Sept-Arpens,
Îlot 27**
Priorité à la
rénovation urbaine
Page 14



**Vanessa
Mitrani**
Artisan d'art en
mode start up
Page 32

AVANT-PREMIÈRE
du 16/01 au 15/02



21^e
DISTRICT

À PANTIN,
UNE RÉSIDENCE À L'ESPRIT
RÉSOLUMENT INDUSTRIEL



- Proche du métro L5 «Église de Pantin»
- Appartements, lofts, duplex, triplex, maisons, choisissez votre style de vie !
- Bénéficiez de prix maîtrisés et profitez du PTZ+*

Prenez rendez-vous
dès aujourd'hui
au 0811 330 330

Coût d'un appel local depuis un poste fixe

pour profiter du meilleur choix
avant l'ouverture grand public

GRUPE ALTAREA COGEDIM

En co-promotion avec



cogedim.com

0811 330 330

Coût d'un appel local depuis un poste fixe

* Le PTZ+ est réservé aux primo-accédants pour l'achat d'un logement en résidence principale et soumis à conditions de revenus. Il ne s'applique pas aux appartements des immeubles réhabilités. RENAISSANCES D. CE - Illustration : Agence RVA - Non contractuelle destinée à exprimer une intention architecturale d'ensemble et susceptible d'adaptations.



sommaire n°235

4/13 **Vivre à Pantin**

- 4 Le clin d'œil de Faujour
- 6 En bref et en images
- 8 Un Noël pour tous
- 9 À savoir : les Eco-logiques, le FIFE, NoMad Music, B.A.BA
- 13 Des enfants à la main verte
- 14 L'ANRU



16/20 **À LA UNE : SÉCURITÉ**

19/25 **Pantin avance**

- 21 Une femme passionnée
- 22 Le conseil municipal des enfants
- 24 L'ARENE

26/39 **Ça, c'est Pantin**

- 26 Les petites Pantinoises font leur cinéma
- 28 Le Relais : produits frais pour de vrai
- 30 La Cyclofficine
- 31 Le Cyclop : l'œil de la ville
- 32 Vanessa Mitrani : des dessous de verre
- 34 Conso : La Ruche qui dit oui, C' Juste Paris
- 36 Tribunes politiques
- 38 Ouverture de la Philharmonie



CANAL 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin – Adresse postale : Mairie, 93507 Pantin CEDEX. Tél. : 01 49 15 40 36. Fax : 01 49 15 73 28. E-mail : canal@ville-pantin.fr. Directeur de la publication : Bertrand Kern. Rédacteur en chef : Serge Bellaïche. Rédactrice en chef adjointe : Patricia de Aquino. Directeur artistique : Jean-Luc Ruault. Secrétaire de rédaction : Cécile Demars. Rédacteurs : Alain Dalouche, Emmanuel Violet, Anne-Laure Lemmancel, Cécile Grès, Julie Lacourt. Maquettiste : Bruno Chevreau. Photographes : Gil Gueu, Elodie Ponsaud, Toufik Oulmi. Impression : imprimerie de Compiègne. Nombre d'exemplaires : 31 000. Diffusion : ISA +. Publicité : contacter la rédaction au 01 49 15 40 36. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction. Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement. Pour contacter la mairie : © 01 49 15 40 00





Le village d'hiver, inauguré par Bertrand Kern le samedi 20 décembre, proposait une rampe de saut à ski pour les plus téméraires, une piste pour s'initier au ski de fond, un jardin des neiges pour les plus jeunes, et un mur de glace avec trois voies d'escalade de niveaux différents.

À l'approche de Noël, les **créations des artisans d'art** de la Maison Revel – gérée par Est Ensemble – offraient des idées cadeaux originales à la braderie des 12, 13 et 14 décembre. ➔



➔ Le 12 décembre, grand succès pour la **Nuit de la mode** organisée par de jeunes Pantinois, soutenus par l'association Jean-Luc François et l'antenne jeunesse de la ville.



➔ Le 29 novembre dernier, s'est déroulé le **9^e tournoi du judo club** de Pantin au gymnase Maurice Baquet.



➔ Le 15 décembre a eu lieu l'**inauguration des salles** de la Maison de quartier des Quatre-Chemins rénovées avec l'aide des enfants du quartier.



➔ Le 5 décembre, l'inauguration de la 38^e édition de l'**exposition des Amis des arts**, s'est tenue dans le hall de l'hôtel de ville.



➔ La remise des **colis de Noël** aux retraités les 2 et 3 décembre à la maison de quartier des Pommiers et à l'école Sadi Carnot.



➔ Après rénovation et mise en conformité de ses locaux, le **gymnase Hasenfratz** a rouvert ses portes le 27 novembre.



➔ Le 13 décembre, un **loto bingo** était organisé par le conseil de quartier Mairie Ourcq, à l'école Saint-Exupéry.

Solidarité

Un Noël pour tous, tous pour Noël !

Chaque année depuis trois ans, plusieurs associations de la ville travaillent main dans la main pour offrir un après-midi de fête aux familles défavorisées ainsi qu'aux personnes isolées à l'occasion du Noël solidaire. Reportage.

Samedi 20 décembre, les enfants, familles et personnes isolées de la ville sont attendus dans trois salles pantinoises pour un après-midi festif placé sous le signe de la fraternité. Organisé depuis trois ans, le Noël solidaire a vu le jour à l'initiative de la ville en partenariat avec les associations caritatives que sont la Croix rouge, le Secours catholique, Habitat cité, Femmes médiatrices, l'Institut nénu-phar, le Secours populaire et la Conférence Saint-Vincent-de-Paul. « *Malgré l'orientation religieuse de certaines associations, il s'agit d'un événement laïque* », explique Catherine Kettler, responsable de la vie des quartiers à la mairie « *l'important c'est que tout le monde puisse profiter d'une belle fête* » : le ton est donné.

Ateliers créatifs et concerts variés

Arrivées à **13.30** au gymnase Maurice Baquet, les familles sont accueillies par le Secours populaire et le Conférence Saint-Vincent-de-Paul qui proposent de nombreuses activités. Les enfants sont invités à se faire maquiller, à participer à l'atelier de création de bracelets brésiliens ainsi qu'à réaliser des cartes de vœux envoyées par la suite aux détenus de la maison d'arrêt de Villepinte, en attendant les diverses animations de l'après-midi. « *Nous organisons cet événement pour les personnes handicapées à qui l'on rend visite à l'année ainsi que pour les familles que l'on accompagne* », indique Jérôme Soprano, président de la société de Saint-Vincent-de-Paul de Pantin « *ce qui est magique, c'est qu'ensemble et malgré nos différences, on réussit à faire quelque chose de bien* ». Après **14.00**, place aux festivités ! Le groupe Jazz Braz monte sur scène pour animer la salle, mixant jazz et musique brésilienne.

Un buffet offert par le centre Leclerc de Pantin

Pendant ce temps-là, au gymnase Hasenfratz, la fête bat son plein animée par les Femmes médiatrices et l'Institut nénu-phar. Après un spectacle interactif de violon et le



concours de karaoké de l'association Muzik, les enfants se régalaient d'un buffet composé de bonbons, chocolats, clémentines, gâteaux et bûches de Noël. « *Cette année, le centre Leclerc a généreusement offert les goûters des trois lieux, près de 800 clémentines, une cinquantaine de bûches, des bonbons à foison... on était venu récupérer les dons en voiture, il a fallu que l'on trouve un camion !* », se souvient Catherine Kettler.

Ambiance festive et distribution de cadeaux

Vers **16.00**, la salle Jacques Brel se transforme en piste de danse géante entraînée par l'énergie communicative des bénévoles de la Croix rouge, du Secours catholique et

d'Habitat cité. « *Il y a vraiment une bonne ambiance, grâce notamment à la bonne humeur de Mamita, responsable du Secours Catholique, qui réussit à s'entourer de jeunes qui la soutiennent* », explique Tidian, un bénévole. « *Chaque année, nous sommes toujours enchantés et les enfants ont adoré avoir accès à plusieurs activités... et en plus le goûter était vraiment copieux !* », témoigne Ralida, maman de deux enfants. Fin de journée, les enfants trépigent d'impatience. L'heure de la distribution de cadeaux est arrivée : ballons de football, mallettes de magicien en herbe ou poupées, les enfants repartent chez eux des étoiles plein les yeux.

Julie Lacourt

Journée de sensibilisation

Les €co-logiques



La Disco Soupe du printemps dernier au marché de l'Église

Dans un contexte de précarisation accrue, le projet, piloté par la Mission environnement et développement durable, est organisé afin d'accompagner les ménages vers des solutions concrètes pour ménager leur pouvoir d'achat tout en concourant aux objectifs du développement durable.

La journée, qui s'adresse prioritairement aux habitants des Quatre-Chemins, est toutefois ouverte à l'ensemble des Pantinois. Elle s'organisera autour de 3 volets :

– **Information et sensibilisation** sur les moyens de réduire sa facture énergétique : sensibilisation aux écogestes, aide à la lecture des factures des fournisseurs d'énergie, information sur les tarifs sociaux et les aides mobilisables pour financer des travaux. Ateliers co-organisés avec MVE, l'Agence locale de l'énergie de l'Est Parisien.

– **Sensibilisation sur la réparation** et le réemploi des objets (objets électriques, informatiques, vêtements...) permettant d'allonger la durée de vie des produits ou de leur donner une seconde vie. Ensemble d'ateliers assurés par l'équipe du Repair Café de Pantin (association ARBre).

– **Accompagnement vers l'acquisition** d'un vélo et/ou l'autonomisation dans son entre-

tien et sa réparation, avec une triple plus-value économique (réduction du poste de dépense lié à la mobilité), environnementale (favoriser le report modal et la mobilité douce) et sanitaire (mobilité active). Atelier assuré par l'équipe de la Cyclofficine de Pantin.

Convivialité et lien social

L'événement se veut convivial et festif. En parallèle, un « disco BôCô » (mise en bocaux de purées de légumes, chutneys, confitures ou compotes cuisinés à partir de fruits et légumes invendus) sera assuré par le collectif Disco Soupe qui a pour but de créer du lien social en valorisant la créativité culinaire et de favoriser l'accès à une alimentation plus saine.

Samedi 24 janvier, de 11.00 à 18.00

● **Maison de quartier des Quatre-Chemins**

42, rue Edouard-Vaillant

Pour plus d'information sur les associations participantes, vous pouvez consulter leurs sites :

<http://www.arb-asso.fr/>

<http://www.agence-mve.org/>

<http://cyclocoop.org/index.php/les-ateliers/pantin>

<http://discosoupe.org/disco-boco/>

Pour tout renseignement, contactez Julie Couteau à la Mission environnement et développement durable ☎ 01 49 15 45 35 ou Guillaume Vera-Navas ☎ 01 49 15 48 72

CINÉMA FIFE 2015



Le vendredi 6 février, le Ciné 104, salle partenaire du Festival international du film d'environnement, organise une soirée spéciale avec la projection de quatre court-métrages : *Birds*, de Ulu Braun, *Heard from Herders*, de Apaar Tuli, *Isle de Jean-Charles*, d'Emmanuel Vaughan-Lee et *Mother Earth*, de Piotr Zlotowicz. La thématique de cette 32^e édition est la place de la nature dans la vie de l'homme.

Voir Agenda, page 11.

Vendredi 6 février à 20.15

Ciné 104 104, avenue Jean-Lolive

☎ 01 49 15 40 25 www.cine104.com

ville de **Pantin**

Journée des €co-logiques

Faire des économies

Déchiffrer ses factures d'énergies et faire des économies. Réparer ses objets du quotidien et son vélo. Cuisiner collectivement.

samedi 24 janvier | 11h-18h

Maison de quartier des Quatre-Chemins

ville-pantin.fr

Information
42, avenue Édouard Vaillant
(tél.) 01 49 15 39 10

NoMadMusic:

Musique 2.0

Un an après le lancement du label NoMadMusic, grâce à une collecte sur KissKissBankBank, Clothilde Chalot, l'une des deux co-fondatrices, évoque l'identité et les bilans de cette structure pas comme les autres, qui réunit plateforme de téléchargement légal et webzine. Reportage sur cette réponse positive et innovante à la crise du disque.

« On voulait esquiver la morosité ambiante, impulser un mouvement positif dans cette conjoncture de crise, celle du disque et celle du secteur de la musique... Pas le choix! pour défendre nos métiers et notre passion, il nous fallait une idée forte. » Ainsi parle Clothilde Chalot, issue du Management Culturel (Opéra de Paris, Opéra de Rouen, etc.), qui, avec l'ingénieur du son Hannelore Guittet (Universal, EMI, Decca, etc.), a fondé, à Pantin, il y a un an tout rond, un label d'un nouveau genre, NoMadMusic, une plateforme de téléchargement légal, et bien plus encore. « Nos objectifs? Devancer la mort lente des disques physiques. Mais aussi contrer l'océan d'offres musicales numériques, proposées sans sélection... » Pour leur label, en majorité digital, avec des disques en MP3, qualité CD ou Wav HD, au prix de 9,99 €, les deux jeunes femmes parlent ainsi de « musique augmentée »: autour de leurs albums de classique, jazz et musiques du monde, triés sur le volet,



l'entreprise propose sur sa plateforme, en accès libre, des livrets luxueux, un Webzine (chroniques, interviews, dossiers, etc.) sur l'actualité musicale, mais aussi des bons de réduction, etc. Mi-janvier dernier, le duo lançait son business grâce à une collecte réussie sur KissKissBankBank, un site de financement participatif (crowdfunding) : 16 130 € amassés!

Un bilan positif

Avec le premier anniversaire, vient l'heure d'un mini-bilan. « Hyper positif! », se réjouit Clothilde, fière de partenariats prestigieux contractés avec Yamaha, Bösendorfer, etc. Les deux filles, méga branchées, en avance sur leur temps, feraient pâlir d'envie bien des geeks à moustaches: « Nous sommes invitées sur de nombreux salons, en France, comme à l'international, pour parler numérique et

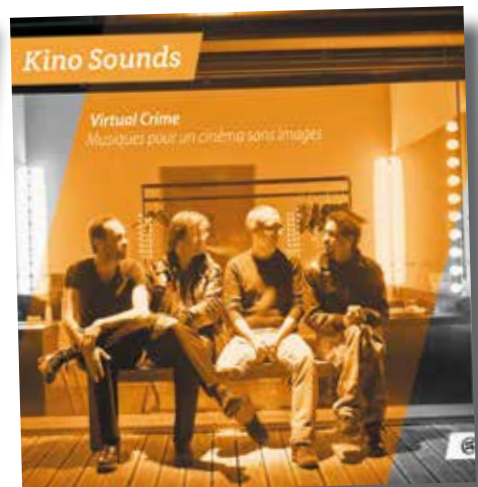
Avantage lecteur

Rendez-vous sur le site: lors de votre commande, le code: **Pantin30** vous donnera accès à 30 % de réduction sur tout le catalogue.

musique », s'amuse-t-elle. Ces succès et leur enthousiasme leur permettent surtout de soutenir, grâce à une économie vertueuse, de jeunes artistes, et des créations audacieuses: « Nous possédons aujourd'hui dix-huit albums en magasins, coproduits ou distribués. » Avec leurs choix exigeants, leur site frais et pétillant, elles dépoussièrent le « classique », donnent un coup de

jeune aux musiques du monde, un brin de fun au jazz, et accompagnent chaque sortie d'une dimension éditoriale, d'une synergie avec les concerts, etc. Par ailleurs, elles initient des projets de « résidence numérique », comme l'explique Clothilde: « Nous plaçons le numérique au cœur de la création. Sur le modèle des échanges avec le public lors des résidences, nous créons une interactivité digitale entre l'artiste et les internautes, au fil d'interviews, de reportages en coulisse, etc. Un mode participatif! » Dès aujourd'hui, les deux filles s'apprentent à sortir des disques du mythique Ensemble Amarillis, des jazzmen déjantés du Surnatural Orchestra, ou encore une compile de guitare brésilienne... Avec, dans leurs cartons, une quantité de projets, NoMadMusic fait le buzz, et dessine l'avenir de la musique.

Anne-Laure Lemancel
www.nomadmusic.fr



POUSSE ENSEMBLE !

À vous de créer leur logo

L'association *Pousse Ensemble!*, qui gère un jardin partagé ouvert à tous à Pantin, souhaite avoir un logo à la hauteur de son projet. Elle fait donc appel à la créativité de tous les Pantinois. À gagner: un panier de légumes et des entrées au Ciné 104.

Date limite de participation: 21 mars. Contact: contact@pousseensemble.org



MUSIQUE Soirée latino-américaine



Le 22 janvier, le Bistrot du marché reçoit Fernanda, un projet musical chanté en français sur des rythmes du Brésil, de Cuba, de Jamaïque et de New Orléans.

Début des festivités à 19.30. Menu entrée, plat, fromages ou dessert à 26 € (hors boissons): Ceviche aux agrumes, sauté de volaille lait de coco et ananas, frites de patates douces, crème brûlée au safran.

● Réservations: bistrot.du.marche@gmail.com ou ☎ 01.48.70.17.04
Bistrot du marché
37, rue Hoche

Les élus et leurs délégations

Bertrand Kern

Maire. Conseiller général de Seine-Saint-Denis. Conseiller communal.

☎ 01 49 15 40 00

Les adjoints au maire

Alain Périès, premier adjoint

Urbanisme, Aménagement, Habitat et Bâtiments. Conseiller communal délégué au Territoire du Faubourg. ☎ 01 49 15 39 59

Brigitte Plisson

Ressources humaines et Finances. Conseillère communal.

☎ 01 49 15 39 59

Mathieu Monot

Démocratie locale, Qualité de l'espace public, Travaux et Politique de la ville. Conseiller communal.

☎ 01 49 15 39 59

Nathalie Berlu

Vie des quartiers, Vie associative et Coopération décentralisée. Vice-présidente Est-ensemble déléguée aux Ressources Humaines et au Dialogue social. ☎ 01 49 15 39 59

Jean-Jacques Brient

Action sociale.

☎ 01 49 15 41 75

Sanda Rabbaa

Logement.

☎ 01 49 15 41 75

Hervé Zantman

Affaires scolaires.

☎ 01 49 15 39 38

Françoise Kern

Prévention, Citoyenneté et Sécurité. Conseillère communal.

☎ 01 49 15 41 75

Rida Bennedjima

Développement économique, Métiers d'art, Emploi, Insertion et Formation. ☎ 01 49 15 39 59

Nadine Castillou

Petite enfance et Parentalité.

☎ 01 49 15 39 38

Jean Chrétien

Vie culturelle, Patrimoine et Mémoire.

☎ 01 49 15 41 75

Kawthar Ben Khelil

Qualité du service public et Relations avec les usagers.

☎ 01 49 15 41 75

Bruno Clérembeau

Développement durable et Transports.

☎ 01 49 15 41 75

Les conseillers municipaux délégués

Leïla Siimane

Enfance.

☎ 01 49 15 39 38

Julie Rosenczweig

Coopérations intercommunales.

☎ 01 49 15 39 59

Charline Nicolas

Commerce. Conseillère communal.

☎ 01 49 15 39 59

David Amsterdamer

Affaires générales, Fêtes et cérémonies. Conseiller communal.

☎ 01 49 15 41 75

Élodie Salmon

Jeunesse.

☎ 01 49 15 39 59

Abel Badji

Sport.

☎ 01 49 15 39 38

Sonia Ghazouani-Ettih

Santé et Handicap.

☎ 01 49 15 41 75

Vincent Loiseau

Égalité des droits, Égalité femmes/hommes et Lutte contre les discriminations.

☎ 01 49 15 39 38

Emma Gonzalez Suarez

Intergénération.

☎ 01 49 15 41 75

Didier Segal-Saurel

Propreté.

☎ 01 49 15 39 59

Louise-Alice Ngosso

Médiation.

☎ 01 49 15 41 75

Les autres élus

Président d'Est Ensemble
Communauté d'agglomération
Gérard Cosme

Vos conseillers généraux

Canton Pantin Est: Aline Archimbaud

Canton Pantin Ouest: Bertrand Kern

Votre députée

Élisabeth Guigou
Permanence: téléphoner le mardi matin au ☎ 01 48 50 04 67
elisabethguigou@hotmail.fr

Votre sénatrice

Aline Archimbaud
a.archimbaud@senat.fr

Besoin d'agir en banlieue

Des rencontres fructueuses

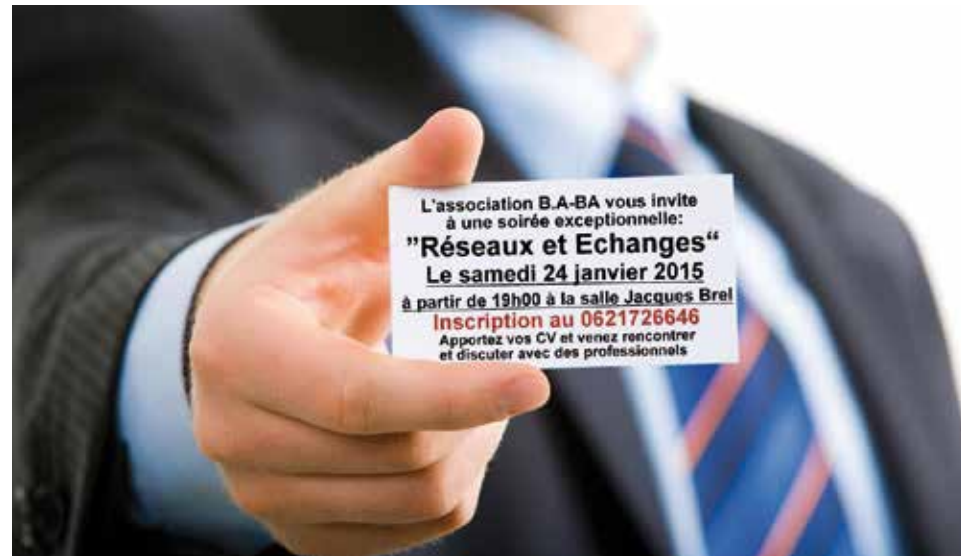
Le B.A-BA (Besoin d'Agir en Banlieue) est une association à visée éducative, dont l'objectif principal est de promouvoir la réussite scolaire chez les jeunes issus des quartiers populaires.

Il accompagne scolairement et professionnellement ses jeunes adhérents, pour répondre à leurs besoins et à leurs préoccupations en travaillant sur des pôles majeurs :

- accompagnement à la scolarité et préparation intensive aux examens académiques,
- aide à la construction de projets professionnels,
- suivi individuel dans le choix de l'orientation,
- conceptualisation et organisation de tables rondes.

Le projet Réseaux et échanges

L'objectif du projet est de mettre en relation des professionnels avec des jeunes Pantinois (15-30 ans) pour motiver ces derniers



dans leur cursus scolaire et/ou projet professionnel.

Le but principal de ces rencontres est que les jeunes puissent obtenir des conseils, des informations personnalisées et des contacts utiles, qu'ils repartent avec des cartes professionnelles et puissent postuler à des offres de stages et d'emplois ou autres. Il s'agit d'une sorte de speed-working.

Le salon sera divisé en plusieurs pôles : découverte des métiers et possibilités de rencontrer des professionnels. Un temps sera consacré à ceux et celles qui souhaitent prendre la parole et échanger collectivement.

Responsable projet : Azzaz Nadia

☎ 06 21 72 66 46

azzaz.nadia@hotmail.fr



CRÊPERIE LE BLÉ NOIR

42, rue Hoche à Pantin

vous accueille tous les midis

du LUNDI au VENDREDI
et le JEUDI et VENDREDI soir

FORMULE du midi : 8,60 € (bolée offerte)

FORMULE du soir : 15,90 €

(apéritif, boisson et café compris)

CLINIQUE OSTÉOPATHIQUE IPEO

5-13 rue Auger, 93 500 Pantin
01 48 44 09 44

Lundi au vendredi : 9h-13h et 14h30-18h30
Samedi : sur rendez-vous.

BILAN OFFERT
LORS DE VOTRE PREMIÈRE VISITE À LA CLINIQUE IPEO

Que vous souffriez d'un mal de dos, d'une sciatique, de douleurs musculaires, articulaires ou encore de troubles du sommeil, vous pouvez consulter un ostéopathe.

Lors de votre première visite, votre praticien établit le diagnostic en prenant en compte le corps humain dans son ensemble.

Votre ostéopathe applique alors des techniques ciblées destinées à corriger ces troubles et ainsi vous sentir mieux.

www.institut-ipeo.fr

Les soins proposés ne se substituent en aucun cas à un traitement médical en cours mais sont parfaitement complémentaires. Institut Privé d'Enseignement Ostéopathique agréé par le Ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports.

Centre de loisirs Jacques Prévert

Des enfants à la main verte

Depuis la rentrée, Françoise vient une fois par semaine apprendre aux enfants de l'école Jean Lolive à jardiner. Un programme qui entre dans le cadre de la pause méridienne, une pause journalière de deux heures (généralement entre 11.30 et 13.30) réorganisée par la réforme des rythmes scolaires et qui permet à l'enfant de déjeuner, de jouer, de lire mais aussi d'apprendre. Le jeudi donc, c'est jardinage !



Dans une salle d'activités du centre de loisirs Jacques Prévert, ce jeudi midi de décembre, Françoise se prépare à recevoir la quinzaine d'enfants de grande section de maternelle de l'école Jean-Lolive qui est sur le point d'arriver. Elle sort le lierre, les pommes de pin, des noisettes, des rubans : « Aujourd'hui, on va commencer à confectionner des couronnes de l'Avent. C'est dans la thématique du mois de décembre », explique-t-elle. De loin, on entend le brouhaha du groupe d'enfants qui arrive. Accompagnés de Dalila, ils prennent place dans les fauteuils, très excités. C'est seulement quand Françoise commence à leur expliquer leur activité du jour que le calme et le sérieux s'installent : « Ce que vous allez faire aujourd'hui, ce n'est fait qu'avec des éléments de la nature. » Un par un, Françoise montre les éléments : « Qu'est-ce que c'est, ça ? », « une citrouille ! », propose Monica, « mais non c'est une pomme ! », la corrige Samy. Après avoir listé tous les végétaux qu'ils vont utiliser, les enfants commencent l'atelier.

Un temps de pause profitable

À cinq par table, les quinze enfants commencent la confection de leur couronne. Assise avec eux, Dalila explique : « On a toujours fait des activités mais jamais de spécifiques comme celle-ci, jamais on a eu un suivi sur l'année comme ça. C'est nous qui avons choisi le jardinage parce que ça sensibilise les enfants à plein de choses. Au respect de l'environnement, à la nature... En début d'année, on a planté des graines dans le jardin du centre, on va faire un jardin chinois. Là, avec le froid, on continue en intérieur ». Autour d'elle, les enfants chantonnet, discutent. Mais tous sont extrêmement concentrés sur leur ouvrage. Les pauses méridiennes leur permettent une transition ludique entre le matin et l'après-midi.

« Ça passe trop vite ! »

Petit à petit, les couronnes commencent à prendre forme. Chaque enfant a choisi de



« customiser » la sienne à sa façon : « Je peux avoir un ruban doré ? », demande Ryan. « Qui veut une autre pomme de pin ? » propose Françoise, très populaire auprès des enfants. À la fin de l'atelier, les couronnes sont toutes terminées. Dalila glisse le nom de chaque enfant pour qu'ils puissent les récupérer le soir. « Je vais la donner à ma mère, elle va être trop contente ! », s'exclame Safi qui aide à ranger. En rang deux par deux pour aller à la cantine, Dalila les compte avant de glisser : « Ça passe trop vite, ça veut dire que c'est une bonne activité. »

Cécile Grès

Rénovation urbaine

Priorité Pantin

La ville va pleinement bénéficier du nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU). Les investissements de l'ANRU (Agence nationale pour la rénovation urbaine) vont concerner directement un Pantinois sur deux, habitant des quartiers des Quatre-Chemins, des Courtilières et des Sept-Arpents.

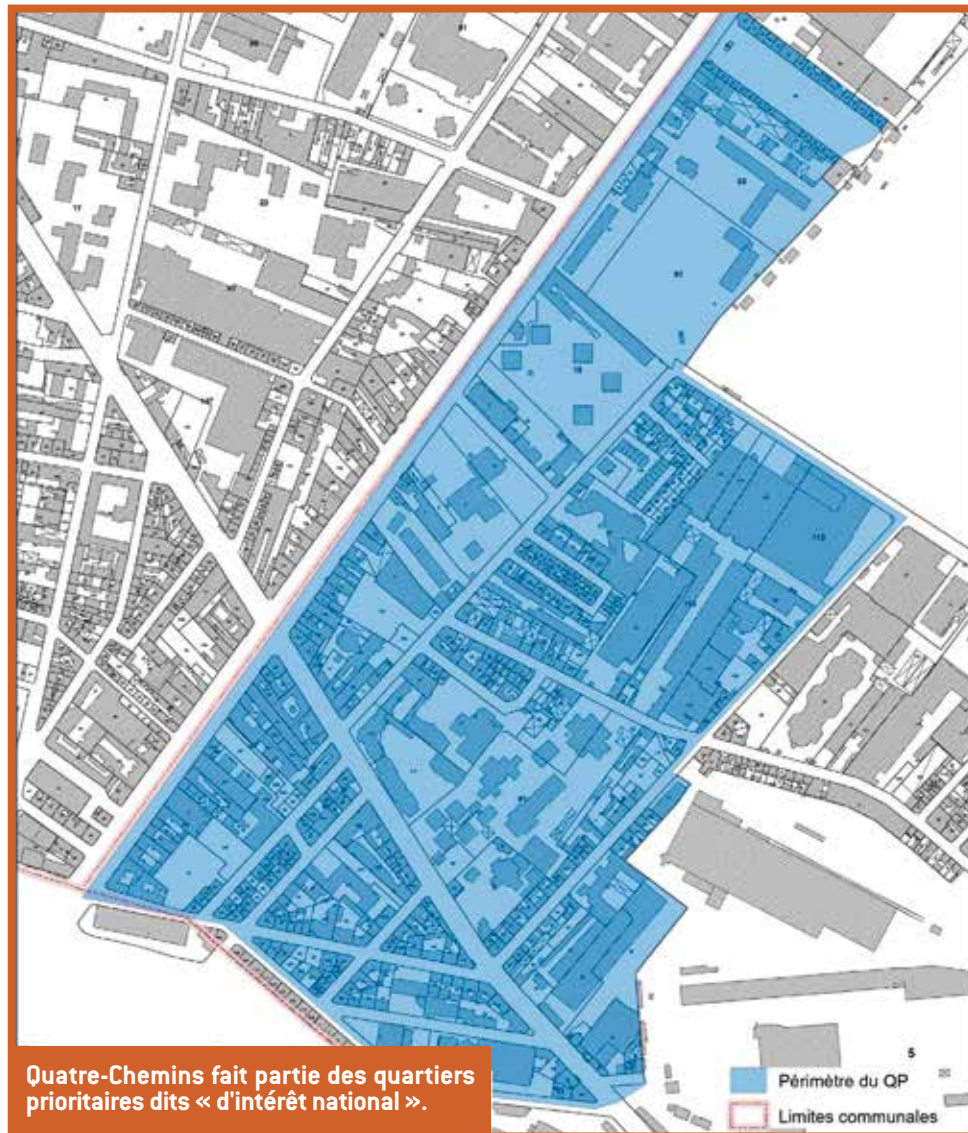
On savait depuis le mois de juin que trois quartiers figurent dans le groupe des 1 300 quartiers prioritaires du dispositif national qui vont faire l'objet d'un contrat de ville. Deux d'entre eux, les Quatre-Chemins et les Courtilières, étaient déjà présents dans la liste du plan 2003-2015, mais il y a un nouveau venu : les Sept-Arpents. Pantin est également présente au cœur du dispositif désormais plus resserré (voir encadré) sur



Myriam El Khomri, secrétaire d'État auprès du ministre de la Ville, en visite à Pantin.

Un dispositif resserré

Halte au saupoudrage ! La politique de rénovation urbaine a évolué au fil du temps et des expériences. Pour la phase 2 du programme national de rénovation urbaine, qui va s'étaler jusqu'en 2024, l'ANRU a pris l'option stratégique de concentrer l'effort sur un nombre réduit d'objectifs parmi les 1 300 quartiers jugés prioritaires sur l'ensemble du territoire français. Le dispositif d'investissement sur la rénovation urbaine se concentrera sur 400 quartiers au total. À la clé, une enveloppe de cinq milliards d'euros investis par l'ANRU, qui permettront d'amorcer 40 milliards d'euros d'investissement total, répartis à 83 %, soit 4,15 milliards d'euros, entre les deux cents quartiers dits « d'intérêt national », dont fait partie le quartier des Quatre-Chemins, le reste, 17 %, soit 850 millions d'euros, allant aux 200 quartiers et sites « d'intérêt régional ».



Quatre-Chemins fait partie des quartiers prioritaires dits « d'intérêt national ».

lequel va se concentrer l'essentiel de l'investissement. Le quartier des Quatre-Chemins fait partie de la liste des 200 quartiers prioritaires dits « d'intérêt national » qui vont

bénéficier d'un plan de rénovation urbaine, et à ce titre d'un peu plus de 4 milliards sur les 5 milliards d'aide de l'ANRU. Les proches du dossier espèrent en outre que le quartier des Sept-Arpents sera retenu dans la liste en cours

de constitution des 200 autres quartiers dits « d'intérêt régional » – 55 ont déjà été désignés hors Île-de-France –, également choisis pour recevoir des investissements prioritaires, à hauteur de 850 millions d'euros. « C'est une vraie reconnaissance du travail des élus et des attentes des populations », juge Mathieu Monot, adjoint au maire (voir entretien ci-contre). Par souci d'impartialité, la loi prévoyait un mode de sélection appuyé sur le critère unique du revenu, moins de 11 250 euros par an, soit 60 % du revenu médian national. Mais il y avait tout un travail d'affinage à réaliser pour faire correspondre ce premier maillage avec les espaces de vie correspondant à la réalité des habitants. C'est ainsi que l'îlot 27, sur la grande dalle proche du métro Hoche, a pu être rattaché aux Sept-Arpents.

Approches personnalisées

L'objectif est d'aligner ces quartiers sur les standards nationaux de qualité de vie urbaine, en termes de logement, de mobilité ou d'accès aux services publics, de les remettre dans le courant en quelque sorte, là où sans mesure spécifique, il y a risque de détérioration. Une grande action structurante de rénovation s'était imposée aux Courtilières et avait été permise par la mobilisation des élus pantinois et de Claude Bartolone, alors ministre de la Ville. Ce plan, commencé en 2001, devrait s'achever prochainement. Aux Quatre-Chemins, où l'habitat privé domine, l'approche se fera davantage autour d'îlots de rénovation, avec un défi particulier consistant à réduire la fracture avec le reste de la ville créée par l'emprise des structures SNCF. Dans le quartier des Sept-Arpents/îlot-27, autre cas de figure, la coupure est sociale avec la zone que les professionnels de l'immobilier désignent à tort comme le « triangle d'or ». Il s'agira de trouver une meilleure fluidité entre ce quartier et son voisin plus prospère. Avec la participation la plus large possible des habitants insistent les élus. Près d'un Pantinois sur deux est directement concerné.

Emmanuel Violet

Les habitants ne demandent que l'application de l'« égalité républicaine »

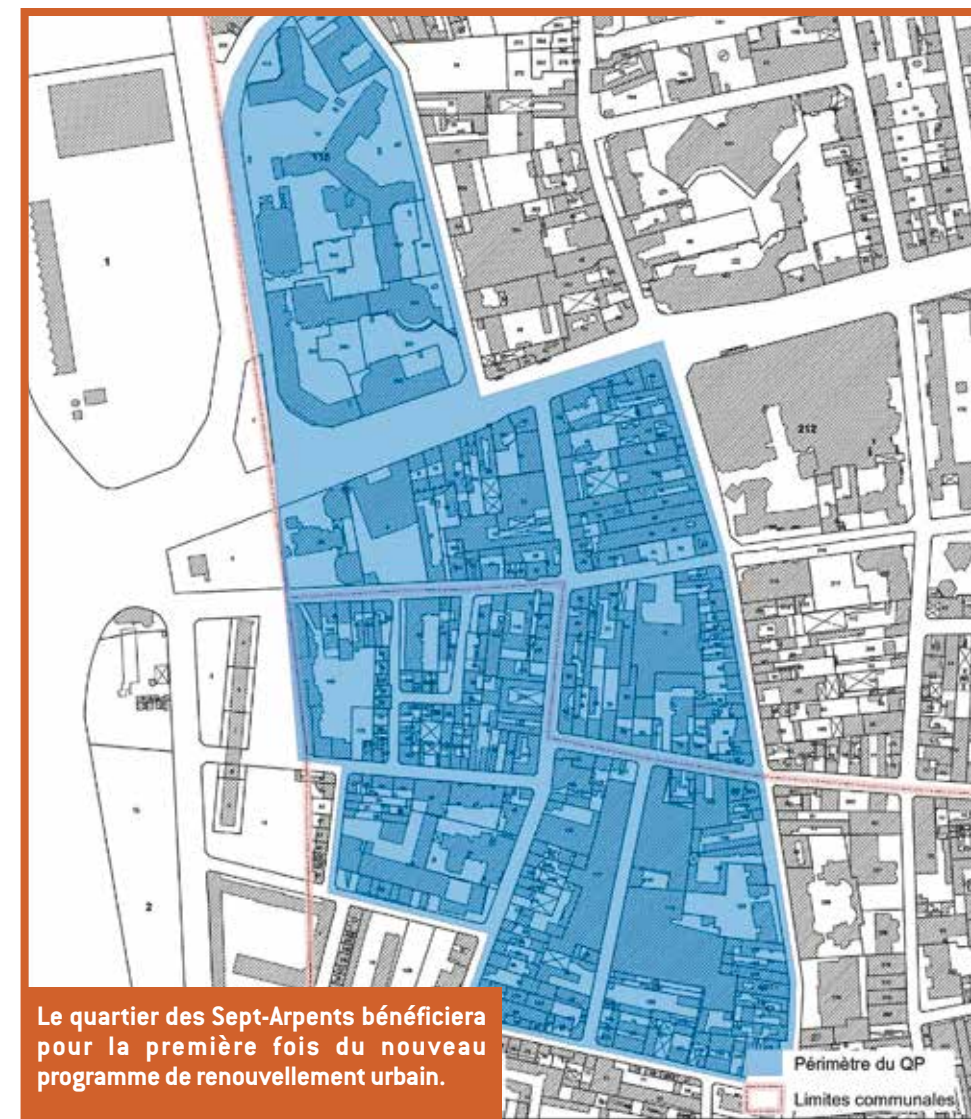
3 questions à Mathieu Monot, adjoint au maire chargé de la démocratie locale, la qualité de l'espace public, les travaux et la politique de la ville

Les décisions de l'ANRU répondent-elles pleinement à vos attentes ?

Mathieu Monot : C'est une réelle satisfaction ! Le gouvernement et l'ANRU ont répondu à l'ensemble des demandes que la ville avait pu formuler. Bertrand Kern a rencontré à plusieurs reprises Myriam El Khomri, secrétaire d'État auprès du ministre de la Ville. Cela a permis un travail minutieux entre la collectivité et l'État pour délimiter de la manière la plus fine les quartiers qui seraient concernés par le dispositif. Une demande importante était l'intégration de l'îlot 27 dans le quartier des Sept-Arpents. Nous saluons son entrée dans les 1 300 quartiers désignés comme prioritaires. C'est une bonne nouvelle pour les habitants de ce secteur dont les attentes sont nombreuses et légitimes. Il nous reste à obtenir que le quartier Sept-Arpents-îlot 27 puisse aussi bénéficier des investissements réservés aux quartiers dits « d'intérêt régional », ce qui est en cours de discussion.



« Associer étroitement les habitants. » Ici, la concertation du parc Diderot.



Le quartier des Sept-Arpents bénéficiera pour la première fois du nouveau programme de renouvellement urbain.

Quelles sont les problématiques communes aux trois quartiers prioritaires de Pantin ?

M.M. : Il ne faut pas se cacher derrière son petit doigt : ces quartiers connaissent des problèmes aigus. Ce n'est pas un hasard si les Quatre-Chemins sont à la croisée de trois dispositifs mis en œuvre par l'État : à la fois quartier prioritaire de la politique de la ville, zone de sécurité prioritaire et retenu pour un Plan de rénovation urbaine. Il est bon de rappeler en même temps que les habitants ne demandent qu'une chose, à savoir l'application de l'égalité républicaine. Il ne peut pas y avoir des quartiers moins propres que les autres, plus dégradés au niveau du logement, ou manquant des services publics élémentaires. On doit aboutir à ce qu'aucun quartier ne soit stigmatisé ou n'ait le sentiment d'être laissé à la traîne.

Comment associer les habitants à ces processus ?

M.M. : L'objectif est que les politiques de la ville ne soient pas subies. Ce qui vient d'être annoncé, il va falloir à présent le faire vivre. Notre volonté est d'y associer étroitement les habitants. Peut-être s'agit-il d'un aspect qui n'a pas été suffisamment pris en compte par le passé. Nous souhaitons insister sur ce point pour que les habitants s'approprient les améliorations à venir. Allier davantage « l'urbain » à « l'humain », c'est la feuille de route que nous déclinerons avec les équipes de la communauté d'agglomération Est-Ensemble – qui porte aujourd'hui la politique de la ville sur notre territoire. Nous l'avons déjà expérimenté avec le dispositif « Parlons quartier ! », où nous avons pu interroger des habitants des trois quartiers prioritaires, et voulons l'amplifier.

GAGNER LA TRANQUILLITÉ PUBLIQUE UNE DYNAMIQUE POUR TOUS

Les chiffres de la délinquance ont été publiés et, à Pantin, ils sont en baisse. Baisse modérée mais baisse réelle. Constat : les vols à l'arraché, traumatisants pour les victimes diminuent de 10 %. Françoise Kern, adjointe au maire déléguée à la prévention, la citoyenneté et la sécurité commente les faits sans triomphalisme : « *la dynamique que nous avons engagé est la bonne. Elle rassemble autour du maire les agents de médiation et de prévention, les agents de surveillance de la voie publique, la police municipale et la police nationale.* » (lire interview page 17). Pour l'élue, chacun doit jouer son rôle et dans l'ordre adéquat. Pour traiter des actes d'incivilité, les médiateurs de nuit sauront faire entendre raison. Leur discours passera mieux si les auteurs des faits ont été sensibilisés dès l'école au respect d'autrui. Dans d'autres cas — délits routiers, infractions sérieuses, non respect des arrêtés du maire... — c'est la police municipale qui agira. Quant aux crimes et délits, seule la police nationale, disposant d'officiers de police judiciaire, peut intervenir. « *Ce sont les acteurs d'un même dispositif qui aujourd'hui, savent se parler et travailler ensemble. C'est ainsi que nous obtiendrons les meilleurs résultats au bénéfice des Pantinois* », conclut-elle.

Au premier trimestre 2015, les équipes devraient être au complet. Ce qui leur permettra d'arpenter les rues 7 jours sur 7 jusqu'à minuit. Les médiateurs urbains de nuit se déploient dès 16.00. Ils veillent à la tranquillité de tous.

LES MÉDIATEURS PATROUILLENT DÈS 16 HEURES

Ici, un bonjour à la cantonade, et des nouvelles de la famille élargie. Là, on se fait discret. Tel un chat, on se faufile à travers un passage étroit pour retrouver, en contrebas d'une balustrade, le domicile de fortune de ceux qui jouent aux cartes à la belle étoile, par une soirée d'hiver étonnamment douce.

« *Qui va là ?* » Les mains s'agitent. Une bourrasque d'inquiétude vite apaisée. Les médiateurs expliquent, pacifient. Ils se connaissent. Une confiance tissée au fil des jours, de tous les jours, qui permet aux agents publics de leur demander de baisser la voix pour ne pas déranger les riverains. Et d'être entendus.

suite page 16



Alexandre, Mouna, Abdelkrim, Julie-Anne, médiateurs urbains de nuit. Prendre contact avec les commerçants, établir des liens, dialoguer, tisser la confiance pour éviter que des situations sensibles ne dégénèrent.

Crimes et délits en chiffres

Depuis 2009, la préfecture de police de Paris est chargée d'assurer la sécurité dans la capitale et ses trois départements limitrophes : Seine-Saint-Denis, Hauts-de-Seine et Val-de-Marne.

Entre 2012 et 2013 :

+ 2,5 % de faits enregistrés sur l'ensemble de ce territoire

Violences physiques :

+ 0,2 % à Pantin,
+ 0,7 % en Seine-Saint-Denis,
- 0,2 % en Ile-de-France

Violences avec intention de vol :

- 9,9 % à Pantin,
- 1,1 % dans le département,
+ 3,5 % sur le territoire de la Préfecture

Source : Rapport « La criminalité en France », Observatoire national de la délinquance et des réponses pénales, 2014.

(suite de la page 15)

« On n'est pas là pour réprimer. Ce n'est pas notre rôle, explique Abdelkrim, ancien gardien d'immeuble à Pantin, aujourd'hui médiateur urbain. On est là pour veiller à ce que ça se passe bien. »

Plus loin, sur un banc, posé sur une pelouse encerclée de logements, deux amis s'apprêtent à ouvrir des bières. « Bonsoir Messieurs, lance-t-il. Ça va ? » « Oui, oui », bégayaient-ils, souriants. « Il vaut mieux aller boire plus loin » – le geste accompagne la parole – « là-bas, il n'y a pas de logements. Ici, ils dorment. » « Oui, oui », répondent-ils. Ce soir-là, les riverains devraient trouver un sommeil serein.

« J'ai appris un peu de Bangladais, commente Julie-Anne, médiatrice en contrat emploi d'avenir. Bonsoir, nettoyer, merci ». Utile en effet quand il s'agit de rappeler à un vendeur de fruits à la sauvette qu'il ne faut pas laisser traîner les cartons.

PRÉVENTION: PRÉPARER LA TRANQUILLITÉ DE DEMAIN



Les écoliers de Cachin, aux Courtilières, passent leur « permis piéton ». Pour apprendre à se comporter et à circuler en sécurité dans l'espace public.

À l'école Marcel-Cachin, une nouvelle activité éducative : le « permis piéton » pour apprendre à se comporter dans l'espace public.

« Les adolescents et les adultes de demain, ce sont eux, rappelle le policier municipal. La lutte contre les incivilités commence ici, dans l'éducation et la formation de citoyens responsables. »

Le « permis piéton » est l'occasion d'apprendre aux enfants les règles pour circuler dans l'espace public en sécurité : observer les feux, les priorités de traversée, connaître les panneaux, etc. Après quatre séances d'apprentissage ludique, le moment est à l'évaluation et à la remise du « permis ». En groupes de niveaux mixtes, des élèves de CP et CM1 répondent au quizz proposé par le support pédagogique. Dans un joyeux brouhaha, on découvre qu'il ne faut jamais courir dans la rue, même si on est en retard pour assister à son émission télé préférée. « Mais si on fait attention ? »

Il est permis d'éduquer

On s'étonne aussi qu'il soit interdit de jouer au ballon sur les trottoirs. « Mais si c'est juste un tout petit peu, on a un peu droit quand même ? » « Et bah, non ! » Fruit de la collaboration entre les services de la ville, l'activité

est développée dans le cadre de la nouvelle organisation du temps scolaire, pendant la pause de midi, après la cantine.

Le « permis piéton » complète les animations de prévention routière, plutôt destinées aux « grands » de CM2, couronnées, quant à elles, par l'obtention du « permis cycliste ».

En projet à la police municipale : des activités périscolaires de prévention sur le thème de l'égalité des genres, en écho aux campagnes nationales de lutte contre les violences faites aux femmes.



Contre les excès de vitesse et le stationnement abusif : de nouveaux outils utilisant les dernières technologies.

Viser sur la plaque d'immatriculation : la vitesse s'affiche.



La patrouille moto ramène l'auteur de l'infraction à proximité de la voiture de police : synchronisée avec les fichiers informatiques, elle améliore l'efficacité des procédures.



La nouvelle voiture est également équipée de caméras sur le toit : il suffit de zoomer sur une immatriculation et s'affichent à l'écran, les informations concernant un véhicule. Pratique aussi pour lutter contre le stationnement abusif qui empoisonne le quotidien des riverains des Sept-Arpents, par exemple. Et de tous les cyclistes !

PATROUILLE DE NUIT AVEC LA POLICE MUNICIPALE

Depuis octobre dernier, un arrêté municipal impose la fermeture des bars et restaurants à 22.00, dans certaines rues situées au sein du périmètre de la Zone de sécurité prioritaire (ZSP) Pantin/Aubervilliers.

21.45. Les neuf policiers municipaux de service ce vendredi se répartissent dans trois véhicules. Direction les Quatre-chemins. « Un établissement a été administrativement fermé par la Préfecture, précise le chef adjoint.

Pour des questions d'hygiène – absence de nettoyage, mauvaise conservation des aliments, souris... » Et pourtant, le restaurant est bien ouvert. Derrière le comptoir, le responsable refuse de présenter sa pièce d'identité, affirme avoir rendez-vous à la préfecture le lundi suivant, insinue que l'action des policiers est illégale, « vous allez voir, avec mon avocat, ça va chercher loin ». Les clients se sont tus et observent. « Je ne fais que mon travail, Monsieur. Vous devez être fermé, vous êtes ouvert. L'infraction est constatée, vous recevrez la notification bientôt. Bonne soirée. »

suite page 18



Dans certaines rues, un arrêté municipal impose la fermeture des débits de boisson à 22.00. Les contrôles réalisés par la PM permettent d'éviter les troubles causés par les personnes en état d'ébriété.

« La tranquillité publique est perturbée par les incivilités. »

Trois questions à Françoise Kern, adjointe au maire chargée de la prévention, de la citoyenneté et de la sécurité.

Canal : Où en est-on ?

Françoise Kern : Globalement, les chiffres de la sécurité sont stables, voire meilleurs : les agressions physiques, par exemple, ont diminué. En Île-de-France, Pantin est considérée comme une ville « plutôt calme ». Mais à certaines adresses, la tranquillité quotidienne des habitants est encore trop souvent perturbée par des incivilités : des individus alcoolisés, qui dérangent le sommeil des riverains, laissent traîner canettes et bouteilles... Dans certains quartiers, ce sont des problèmes de stationnement sur les pistes cyclables, en double file ; ou de mécanique sauvage ; ou encore de vente à la sauvette, et notamment de produits qui peuvent être dangereux pour la santé car fabriqués (cigarettes, parfums) ou stockés (fruits, légumes) en dépit des conditions d'hygiène.



Comment cela peut-il s'améliorer ?

F.K. : D'abord par le renforcement de la présence humaine : des agents publics sur le terrain. Nous avons réorganisé la police municipale pour mieux déployer nos forces. Au premier trimestre 2015, nous augmentons les effectifs de médiateurs de nuit et étendons leur horaire jusqu'à minuit. De nouvelles caméras de vidéo protection seront installées et surtout, l'été prochain, notre Centre de supervision urbaine sera actif : les images seront continuellement visionnées et les interventions de police pourront être déclenchées en temps réel.

Mais les agents ne peuvent pas être partout tout le temps ?

F.K. : Notre objectif est d'adapter nos méthodes et nos outils d'action aux problèmes existants, selon les horaires, les quartiers. Et de donner à la police, les moyens d'agir : par exemple, le maire a pris un arrêté imposant la fermeture de certains établissements à 22.00. Un autre, interdisant la consommation d'alcool sur la voie publique, est en cours de préparation. L'amélioration de la tranquillité exige que l'on s'adapte aux situations toujours changeantes, et que l'on travaille de manière cohérente avec tous les partenaires du territoire, aussi bien en matière de répression que de prévention : avec la police nationale, mais aussi avec les associations qui prennent en charge des populations fragiles ou en déshérence. Nous développons aussi de nombreuses actions dans les écoles, par exemple. C'est aujourd'hui qu'on commence à former les citoyens responsables de demain.

Veille, information, mise en relation avec les associations et institutions compétentes de prise en charge : les médiateurs sont les colporteurs du service public à travers la commune et la nuit.



● MÉDIATEURS URBAINS DE NUIT

À partir de 16.00

Quartier Hoche/Mairie-Ourcq

☎ 06 28 72 50 99

Quartier Quatre-Chemins

☎ 06 24 64 27 73



**PATROUILLE DE NUIT
AVEC LA POLICE MUNICIPALE**
(suite de la page 17)

Des particuliers bruyants

Cap sur des restaurants de la rue Sainte-Marguerite. Les rideaux de fer sont baissés. « On vérifie quand même, indique le policier. Il nous est déjà arrivé de constater l'activité derrière le rideau. » Mais ce soir-là, la musique qui envahit la rue provient des fenêtres grandes ouvertes d'un appartement. Trois policiers s'engouffrent dans l'immeuble. « Ce n'est pas moi. La musique, c'est lui », déclare l'occupant en désignant l'intérieur de son logement. « Il faut lui dire de baisser le volume, lui rétorque l'agent. Vous pouvez écouter de la musique, mais on ne doit pas l'entendre de la rue. »



Ne pas relâcher la pression

Rue Cartier-Bresson, un restaurant exotique est éclairé. Balai à la main, le patron prend les devants: « on a fermé, je suis en train de nettoyer; à l'intérieur, c'est ma famille. » Il est plus de 23.00. La tournée se poursuit à travers les rues concernées par l'arrêt: Sept-Arpents, Pré-Saint-Gervais, Charles-Nodier. Rien à signaler. Les établissements sont bel et bien fermés; la nuit, silencieuse. « Maintenant, ils savent qu'on passe régulièrement, explique le chef de la police municipale. Il y a eu des PV, des fermetures. Le bouche-à-oreille est efficace aussi. Mais rien n'est jamais gagné. Si on relâche la pression, les nuisances repartent de plus belle. » La tranquillité? Un ouvrage que les policiers ne cessent de remettre sur le métier.

Police municipale

☎ 01 49 15 71 00
24/28, av. Edouard-Vaillant
Accueil du **lundi** au **vendredi** de **7.30 à 22.00** ;
samedi de **7.30 à 21.00** ; **dimanche** de **8.00 à 15.00**

EN 2015: POURSUIVRE L'OCCUPATION DU TERRAIN

- Le maire Bertrand Kern a demandé à l'État, l'**extension du périmètre de la Zone de sécurité prioritaire (ZSP) Pantin/Aubervilliers, à l'îlot 27**. Le secteur de la porte de Pantin bénéficierait ainsi de moyens renforcés en effectifs de police nationale.
- Il est prévu de doubler le nombre de caméras de vidéo protection, qui passeraient de 12 à 24 dans la ville. Et de recruter cinq agents pour l'ouverture, à l'été 2015, d'un **centre de vidéo protection active**. Le visionnement en temps réel des images par des agents en lien avec les policiers de terrain permet d'intervenir rapidement en cas de délit et donc d'améliorer la réactivité et l'efficacité des interventions.
- L'acquisition, courant 2015, d'un **poste de police mobile** vise à rapprocher la police des habitants. Le véhicule est aménagé pour recevoir du public: il est possible d'y déposer une main courante, de demander le renouvellement de la carte d'identité. Stationné à des endroits stratégiques, le poste mobile sert également de base pour l'îlotage des environs.



À minuit, une « statique » aux Quatre-Chemins: les vendeurs à la sauvette déguerpissent; les commerçants et passants sont rassurés. De nouvelles cachettes de marchandises s'improvisent au quotidien. Plus de 3 700 paquets de cigarettes ont été saisis en 2014.

EN CAS DE PROBLÈME APPELEZ LE 17

Si vous êtes victime ou témoin d'un acte grave, le plus efficace est d'appeler ce numéro d'urgence (plutôt que le commissariat). L'opérateur saura diligenter les forces de police disponibles et adaptées.

Le centre technique municipal

Une femme passionnée

Voilà un an que Sandra Legrand a pris la direction de la régie menuiserie du Centre Technique Municipal (CTM) de Pantin. Cette quadragénaire pétillante et passionnée raconte son métier, son parcours mais aussi comment elle a réussi à s'intégrer dans ce milieu essentiellement masculin.

Dans son atelier du CTM rue Cartier-Bresson, Sandra accueille avec le sourire et invite aussitôt à une visite des lieux. Elle explique le fonctionnement de chaque machine, son utilité et les précautions d'emploi. Diplômée d'un CAP menuiserie et agencement mais aussi formée aux techniques de vernissage-laquage, elle parle de son métier, du bois, cette matière qu'elle adore particulièrement: « J'aime la transformation des matériaux et la création d'un volume. Souvent, pour parler de la menuiserie, je dis que c'est

comme la couture. Il y a le souci du détail, une minutie à avoir sur tout. La marge d'erreur lorsqu'on travaille sur le bois, c'est un millimètre, pas plus... », raconte-t-elle.

Pantin, sa ville de cœur

Au-delà de la passion qu'elle porte à son métier, Sandra est aussi une Pantinoise pure souche qui aime sa ville: « Je suis une grande utopiste de nature. Travailler pour ma ville, ça a beaucoup de sens pour moi », sourit-elle, ajoutant qu'elle aime faciliter la vie des autres via des agencements qui améliorent les conditions de travail: « Mais il est difficile de susciter l'engouement autour de notre travail car ce sont souvent de petites interventions ou des choses qui ne sont pas visibles à l'œil nu. » Comme le travail effectué sur les portes de l'école Sadi Carnot ou ces meubles ultra-pratiques fabriqués pour le service informatique. Mais peu importe. Pour Sandra, la reconnaissance n'est pas indispensable à son épanouissement.

« De nouvelles méthodes »

À la tête d'une équipe de trois agents depuis un an (elle travaillait dans le privé avant), elle

n'échappe pas à la question de savoir s'il est difficile ou non de ne travailler qu'avec des hommes: « Ça dépend... », élude-t-elle d'abord avant d'expliquer franchement: « Le problème, ce n'est pas d'être une femme, c'est d'avoir remplacé quelqu'un qui était, à juste titre, très apprécié. Et je suis arrivée avec de nouvelles méthodes. Donc il était important pour moi que mon prédécesseur, que j'estime sincèrement, m'accompagne dans la transition. Ça a facilité les choses. », glisse-t-elle. Aujourd'hui, elle est appréciée, louée et légitime. Parmi les nouveautés qu'elle a souhaité mettre en place, il y a une attention toute particulière au gâchis. Elle met donc les restes de bois à disposition de qui en voudra. Elle a aussi un projet un peu fou de création, chaque année, d'un meuble d'exception qui serait réalisé en mutualisant tous les autres ateliers du CTM (peinture, serrurerie, etc.): « J'aimerais qu'on puisse montrer notre savoir-faire et avoir accès à un peu de créativité », propose Sandra. Elle ne devrait pas avoir trop de mal à convaincre, car en quelques minutes à peine, elle donne envie de la suivre.

Cécile Grès



Le conseil des enfants

À la découverte de la démocratie



Depuis 2006, Pantin a pris l'initiative d'organiser un conseil des enfants pantinois (CEP) âgés de 9 à 11 ans. Ses membres (les ambassadeurs), désignés par tirage au sort sur la base des candidatures volontaires des écoles, sont initiés à la démocratie et la citoyenneté. Après le succès de l'an dernier, cette instance locale a été logiquement renouvelée. Avec quelques nouveautés.

Cette année, ce sont 23 ambassadeurs (treize filles, dix garçons) qui constituent le CEP. Le 10 décembre dernier, ils se sont retrouvés pour le premier rendez-vous du calendrier du parcours de citoyenneté établi par la mai-

Des visites symboliques

Sur le calendrier du parcours de citoyenneté, les ambassadeurs ont deux sorties importantes prévues. La première, le 4 février, au Sénat, la seconde, le 4 mars, à l'Assemblée Nationale où ils assisteront à une séance d'actualité depuis la loge du président Claude Bartolone.

rie. Ils ont rencontré le maire Bertrand Kern durant deux heures et lui ont posé des questions qui avaient été préparées : « Ça a été un moment fort, un vrai moment d'échanges. Plusieurs fois, nous avons été interpellés par la façon dont les enfants vivent la ville et leur quotidien. C'était instructif pour eux, mais aussi pour nous, car souvent plein de bons sens », se souvient Mathieu Monot, l'élue en charge de la démocratie locale, de la qualité de l'espace public, des travaux et de la politique de la ville. De la quantité de lavabos dans leur école à la file d'attente trop longue de la cantine ou la propreté des toilettes, en passant par le métier même de maire, les enfants ont été plus que loquaces et curieux.

Le pass ambassadeur

Première nouveauté, la création d'un pass ambassadeur, véritable passeport officiel des visites effectuées par les enfants au cours de leur mandat, qui leur sera remis en début d'année 2015. Après chaque séance plénière, ils rédigeront une lettre d'information qui sera distribuée à tous les élèves de CM1 et CM2 de la ville : « C'est une façon de donner de la visibilité à l'instance du CEP. Mais aussi de sensibiliser les autres enfants de la ville. Car à terme, on aimerait qu'il y ait de plus en plus de participants », poursuit Mathieu Monot. La première séance plénière avec les élus aura lieu le 14 janvier sur la thématique de la citoyenneté des étrangers. Le 17, deux heures seront consacrées à la rédaction de la lettre d'information.

Les enfants créent leur propre démocratie

Autre nouveauté, un jeu concours « je ne vote pas mais je suis apprenti citoyen » sera mis en place entre les classes engagées dans le CEP. Chacune sera amenée à créer sa propre



démocratie avec son hymne, sa devise, son drapeau, sa constitution... Les projets seront présentés à l'oral par les ambassadeurs et seront jugés par le maire, deux adjoints et les autres classes. « Il y a aussi le projet sur

l'égalité filles/garçons, dans la continuité de l'année dernière. Cette fois, on a décidé de faire travailler sur ce que disent les médias (presse, livres, jeux vidéo, publicités) en analysant les différents clichés qu'ils peuvent véhiculer », explique Mathieu Monot. Les enfants réaliseront trois panneaux via un triptyque : le cliché, son inversion et l'utopie.

Une instance locale qui marche

Cette neuvième édition, tout en proposant de nouvelles actions, s'inscrit dans la continuité : « On veut instaurer cet éveil à la citoyenneté dans la durée. On a un fil rouge », se félicite l'élue qui conclut sur une petite anecdote : « J'ai moi-même été conseiller enfant quand j'étais jeune. C'était en 1995 à Gonesse. J'en garde un souvenir très marquant, ça a été très important dans ma prise de conscience de la démocratie. »

Cécile Grès

5 écoles pour un triple rôle

Sur les 23 ambassadeurs, cinq écoles sont représentées : Louis Aragon, Sainte-Marthe, Edouard Vaillant, l'accompagnement à la scolarité de la maison des Courtillères et Paul Langevin. Les enfants auront un triple rôle, participatif (soutien de développer des projets d'intérêt général), représentatif (ils portent la parole des enfants pantinois auprès des élus) et consultatif (ils sont consultés sur les projets de la collectivité qui les concernent).

ville de
Pantin

À pleines dents

Forum pour la santé bucco-dentaire

Organisé dans le cadre des 30 ans de la prévention bucco-dentaire : ateliers créatifs, jeux et expositions pour toute la famille.

10 > 20 février | Mardi : 13h > 18h / Mercredi & vendredi : 10h > 12h / 14h > 18h / Samedi : 10h > 13h / 14h > 18h

Bibliothèque Elsa Triolet - 102, avenue Jean Lolive

ville-pantin.fr



Information
(tél.) 01 49 15 38 40

L'Arene, de l'accompagnement à l'action pour le développement durable

Au premier étage de la Cité de l'environnement, Tifenn Durand, directrice générale de l'Arene, a l'accueil chaleureux. À 35 ans, cette ancienne journaliste est à la tête de cet organisme associé à la région Île-de-France qui aide les acteurs du territoire à mettre en place des politiques d'actions concernant le développement durable et, plus particulièrement, la thématique énergie-climat.



Tifenn Durand, directrice générale de l'Arene

« Nous travaillons essentiellement avec les collectivités et les acteurs socio-économiques mais nous pouvons aussi faire de l'accompagnement individuel sur des projets, tant qu'ils sont innovants », précise la jeune femme. Créée le 3 février 1994, l'Arene Île-de-France (qui a le statut d'association) s'est installée à la Cité de l'environnement



début septembre : « Nous étions dans le 15^e arrondissement de Paris avant. Ce déménagement nous a permis d'économiser de l'argent que nous pouvons désormais investir ailleurs. Et surtout, nous travaillons ensemble avec les autres organismes de la Cité », explique Tifenn Durand.

Un rôle essentiel

La principale fonction de l'Arene concerne l'accompagnement. Pour sensibiliser le plus possible à la lutte contre les changements climatiques, l'association cherche avant tout la prise de conscience : « Nous informons et formons afin d'accompagner au mieux ceux qui le souhaitent dans leurs projets d'efficacité énergétique et renouvelable. » Cette année par exemple, l'Arene proposera des demi-journées de sensibilisation. Puis il y a aussi les Agendas 21, ce plan d'action pour le XXI^e siècle, adopté par 178 chefs d'état lors du sommet de la Terre, à Rio de Janeiro, en 1992. Avec ses 40 chapitres, il décrit les secteurs où le développement durable doit s'appliquer dans le cadre des collectivités territoriales. L'Arene accompagne deux-tiers des 160 agendas 21 d'Île-de-France : « On participe à leur élaboration, on apporte notre expertise, notre conseil », raconte Tifenn Durand.

Un observatoire nécessaire

Parmi les autres actions de l'association



Exemple de démocratie contributive mise en œuvre à l'Arene.

qu'elle dirige, il y a l'animation du ROSE (Réseau d'Observation Statistique de l'Énergie) : « Nous produisons des données nous-mêmes pour aider aux diagnostics », résume la directrice générale. Il y a aussi l'organisation d'événements, de visites sur des sites dits exemplaires : « On aime bien travailler avec la preuve par l'exemple ». L'Arene est également membre du RARE (Réseau des Agences Régionales de l'Énergie et de l'environnement). À partir de 2015, c'est d'ailleurs l'agence qui va l'accueillir.

De nombreux projets

Déjà bien ancrée dans le milieu, l'Arene compte développer encore plus son

champ d'action dans les années à venir. Et 2015 s'annonce riche avec le COP21, plus communément appelé Paris 2015, qui sera l'une des plus grandes conférences internationales organisées sur le territoire français. Pendant deux semaines, la capitale accueillera la 21^e édition et ses 55 000 acteurs pour discuter du climat : « C'est un débat planétaire et citoyen. C'est un sujet qui peut parfois être technique voire inaccessible au grand public. Mais lutter contre la précarité énergétique, c'est lutter contre la précarité tout court. On accompagne d'un point de vue social ce lien très fort qu'a le développement durable avec le quotidien de tous », poursuit Tifenn Durand.

Cécile Grès

● **L'équipe de l'Arene** Île-de-France est composée de 30 salariés dont 28 sont répartis en quatre pôles d'actions, en cohérence avec ses objectifs : Secrétariat général, Transition énergétique et écologique, Territoires durables et solidaires et Information communication. Son Assemblée générale (45 membres) et son Conseil d'administration (21 membres) sont organisés en six collèges : les membres de droits, les conseillers régionaux, les collectivités ou assimilées, les acteurs socio-économiques, les associations et les salariés.

► L'Arene

90-92, avenue du Général-Leclerc
☎ 01 83 65 37 50 www.arenidf.org



Les rencontres mensuelles intitulées Mardis de l'ARENE sont un temps d'échange entre des acteurs sur une thématique commune avec les actions de l'association.

<p>IMMO DEVAUX</p> <p>99, ave Jean Lolive 93500 PANTIN</p> <p>TRANSACTIONS IMMOBILIERES VENTES et LOCATIONS</p> <p>01.48.40.44.11</p> <p>CP N° 06-0505 délivrée par la Préfecture de la Seine Saint Denis Garanties Financières : QBE France 12 place Vendôme 75001 - PARIS</p>	<p>IMMO DEVAUX GESTION</p> <p>99, avenue Jean Lolive 93500 PANTIN</p> <p>SYNDIC DE COPROPRIÉTÉ GESTION LOCATIVE</p> <p>01.48.40.44.11</p> <p>CP N° 09-0024 délivrée par la Préfecture de la Seine Saint Denis Garanties Financières : QBE France 12 place Vendôme 75001 - PARIS</p>
--	--

Quatre-Chemins

Des petites Pantinoises font leur cinéma

Après un an de projet mené avec le collectif de cinéma citoyen Tribudom, cinq fillettes de l'antenne de quartier des Quatre-Chemins ont enfin vu, le 11 décembre dernier, leur film à l'écran et assisté à leurs premiers pas d'actrices. Un moment d'émotion ponctuant une aventure artistique forte de sens et exigeante. Reportage.



Judi 11 décembre, 19.30, au fronton du multiplexe UGC Ciné Cité Paris 19, ouvert en octobre 2013, boulevard MacDonald, une inscription s'étale en lettres de lumière : « Tribudom, du cinéma dans la ville ». Dans le hall, une tribu de Pantinois, intrigués, fébriles... et parmi eux, cinq filles de CM1/CM2 de la maison de quartier des Quatre-Chemins : Aminata, Khaïra, Adama, Bintou et Aïta – ainsi que Selma, présente en pensée –, piaffent d'impatience. Pour la première fois, elles s'apprennent à découvrir, en intégralité, « leur » film, May Katty, et leurs premiers pas d'actrices sur grand écran. À leurs côtés, des copines, la famille... En mains : d'énormes seaux de pop-corn. Rien ne manque!

Des images tendres et lumineuses
La bande se dirige vers la salle 23, flambant

neuve. Durant la soirée, le collectif Tribudom, gracieusement invité par le patron du cinéma, projette la série de cinq films tournés dans l'année au milieu des tours du nord-est de la capitale, intitulée L'Enfant Rouge, autour de l'accident d'un mystérieux gamin et portés respectivement par des ados du Lab' de Pantin, des lycéens parisiens ou encore des seniors... C'est le tour des petites des Quatre-Chemins. Elles crèvent l'écran. Les images les parent de tendresse. L'histoire? Shana (Adama) doit garder Cathy (Aïta), sa petite sœur malade, alors qu'elle meurt d'envie d'aller danser le hip-hop, avec ses amies, au Centquatre. Sa voisine, Dina (Khaïra) accepte de s'en charger contre le prêt d'un MP3. Cathy, terrassée par la fièvre,

Tribudom, du cinéma citoyen

Du cinéma comme des professionnels, avec des habitants du quartier, qui deviennent scénaristes, acteurs ou réalisateurs, le temps d'un film : voici le pari audacieux, mené par Tribudom (du cinéma dans la ville), un collectif de réalisateurs, cadresurs, monteurs, ingénieurs du son, etc. Tout commence en 2002, avec l'arrivée de Jean-Marie Le Pen au second tour des élections présidentielles. Le cinéaste Claude Mouriéras (*Sale Gosse*, 1995 ; *Dis-moi que je rêve*, 1998, etc.) ne peut rester les bras croisés. Son idée ? Réunir des professionnels, sortir des systèmes de production usuels et travailler avec des habitants de quartiers dits « sensibles », au sens de « mélangés, dynamiques, agités », donc forcément ouverts à la créativité. La structure, douée d'une dimension politique et artistique, utilise le cinéma comme « outil de valorisation sociale », permettant de décriper les peurs et les tensions... Frotté à des imaginaires et un rapport à la vie différents, Tribudom, distingué par de nombreux prix, a su créer des œuvres, avec une exigence artistique sans faille. Aujourd'hui, le collectif propose aussi des projections, des expositions photos, des installations vidéos, des web séries (*Demain, j'ai dit...* : www.demainjuidis.tribudom.net), mais aussi une école de création des nouveaux médias (Point Vue...). Quand le cinéma prend ses quartiers dans les cités!

www.tribudom.net



s'endort. Entre rêve et réalité, un enfant magique l'emène au Centquatre. Devant ses yeux, sa sœur danse. Sans la voir. La cadette rêve de ressembler à son aînée... Le film s'achève sur un moment de complicité et de lumière d'un cache-cache d'une trentaine de gamins dans le parc Diderot. Clap de fin. Dans le noir, les yeux brillent, les rires fusent. Les enthousiasmes se manifestent. « C'était trop bien! », dit Adama, durant la séance de salut, avec tous les participants – techniciens, acteurs, etc. « J'ai adoré me voir à l'écran! » À ses côtés, le sourire céleste d'Aïta en dit long. Lors d'un cocktail, les filles récupèrent les DVD de leur prestation. Des stars sont nées!

Making Off

Flashback. Tout commence à la maison de quartier des Quatre-Chemins, lors des



séances d'accompagnement à la scolarité pour les six-douze ans. « Les enfants choisissent eux-mêmes un projet à réaliser sur l'année », explique Mathilde Viktorovitch, la référente socio-éducative du centre social, chef d'orchestre de l'opération. Lors du brainstorming de septembre, les suggestions fusent : du théâtre, un jeu géant, de la danse ? Soudain, euréka : un film réunirait toutes ces propositions ! Projet accepté à l'unanimité. Mathilde sollicite Tribudom...

Dès lors, les enfants rencontrent la productrice de la structure, Perrine Lottier, effectuent des exercices d'improvisation sous l'égide du réalisateur, Jules Zingg, concepteur du scénario. Elles façonnent leur personnage, se l'approprient. Leurs rêves secrets nourrissent l'histoire... Enfin, les filles (les garçons ont, entre-temps, déserté le projet) entrent dans le vif du sujet : pendant quinze jours, en juin, au fil de journées bien remplies, les week-ends et mercredis, au Centquatre et dans un appartement, elles jouent comme des pros. Elles rencontrent

la costumière, découvrent le 7^e art, ses rouages – tournage, clap, éclairages, sons –, mais aussi ses exigences. « J'en pouvais plus de répéter ma scène d'ouverture de porte une douzaine de fois... », soupire Khaïra. Mais, au final, toutes gardent en mémoire les fous rires et les pizzas partagés entre copines. Et lors de la première, ces moments d'émotion intenses, des étoiles plein les yeux, resteront à jamais gravés. Toute la magie du cinéma!

Anne-Laure Lemancel

Tribudom en chiffres

Tribudom, c'est :

- ▶ 150 courts-métrages
- ▶ 60 habitants (créateurs et acteurs) impliqués par an, sous la houlette de 40 techniciens ou artistes professionnels du cinéma.
- ▶ 50 collèves et écoles concernées en 12 ans.
- ▶ De très nombreux partenaires culturels : le Centquatre, le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, le Forum des images, la Cinémathèque française, etc.

Restaurant Le Relais

Produits frais pour de vrai

Au Relais, on satisfait les papilles des gourmets tout en formant des professionnels à ravir les gastronomes. Et comme pour s'initier à la cuisine, les stagiaires de la formation doivent traiter des produits bruts, les clients du restaurant sont sûrs de consommer du frais fait maison.

Au pilotage des fourneaux : le chef Hubert Branjonneau.

« En parallèle de la carte, c'est le programme de formation qui définit les menus du jour, explique le chef. Tout doit être frais pour que les produits soient traités, manipulés, préparés. On n'apprend pas à cuisiner en ouvrant des sachets et en assemblant des produits congelés! »

Le restaurant est livré en viande – bœuf, veau, porc – tous les jours de la semaine,

à l'exception du dimanche, par un boucher d'Aubervilliers. Les poissons, fruits et légumes sont sélectionnés par le chef chez le grossiste alimentaire Métro. « Nous nous fournissons aussi auprès du Marché sur l'eau, qui travaille avec des producteurs franciliens, mais ils ne peuvent pas couvrir tous nos besoins », précise-t-il.

En toute transparence, et donc en confiance

Au Relais, la transparence est de mise. On ne se vante pas de ne travailler que des produits bio, locaux ou d'excellence, car on est dans le vrai : « on ne trouve plus d'œuf couvé, par exemple, s'indigne le chef. Maintenant tous les œufs que nous consommons en Europe sont irradiés, au prétexte que cela permet de mieux les conserver. Non seulement les œufs n'ont plus de goût, mais nul ne s'inquiète des effets de la radiation sur la santé... »

Comme à la maison, on fait avec les contraintes. Pas de vantardise, plutôt de la lucidité et du réalisme. « Nous avons la chance de pouvoir continuer à utiliser des produits bruts car nous disposons de main-

d'œuvre, souligne le chef. Ce ne sont pas tant les produits qui coûtent cher, mais le temps qu'il faut passer à les traiter. »

Le temps : ingrédient indispensable à toute bonne cuisine

En cuisine, les équipes sont constituées par les salariés en insertion, souvent épaulés par des stagiaires. Chaque matin, avant huit heures, le chef a défini pour chacun, les tâches à accomplir : laver, éplucher, hacher les oignons, écailler et vider les daurades, nettoyer et couper les gigots, préparer le fumet de poisson et passer le bouillon au tamis... On prépare les plats du midi, on anticipe sur ceux du soir et du lendemain. La quête de la précision et de la justesse du geste est une constante. L'approbation du chef est à tout instant sollicitée par les équipes : l'épaisseur du « spaghetti » de courgette est-elle adéquate? La quantité de mayonnaise sur chaque moitié d'œuf, suffisante? La crème pâtissière sur le baba au rhum, bien présentée?

Aux fourneaux et en salle, une cuisine qui rime avec plaisir

Hubert Branjonneau garde un œil discret, bienveillant, et non moins exigeant, sur tout : ici, il emprunte la poche pâtissière pour montrer le « bon » tour de main; là, il calibre l'appareil à râper les légumes. « Je suis venu au Relais, pour ça, raconte-t-il. Pour transmettre. »

L'attention est simultanément portée à chaque détail et à l'organisation globale des opérations. Car midi approche et les premières commandes ne tarderont pas à arriver. « Allez, c'est l'heure de manger », lance-t-il aux équipes. Quand les clients arrivent, chacun a regagné son poste. L'activité s'accélère, mais sans frénésie. Les chorégraphies sont ordonnées, le bal, bien orchestré.

Depuis la rénovation d'envergure conduite il y a un moins d'un an, le Relais dispose de deux cuisines distinctes – l'une pour le restaurant, l'autre pour la formation. Des locaux spacieux, flambant neufs, qui contribuent à l'efficacité du service. « Ça donne envie de travailler », commente un stagiaire. Une cuisine qui rime avec plaisir, côté fourneaux et côté salle.

Patricia de Aquino

● Relais

61, rue Victor-Hugo

☎ 01 48 91 31 97

lerelaisrestauration.com



Le chef Hubert Branjonneau, au Relais depuis près de 20 ans, « pour transmettre ».



Au menu du jour : pavé de saumon, crème citron. Les pavés commencent à être saisis vers 10.00. Dans la casserole, la sauce est en route.



En parallèle, la cuisine s'active : hacher le persil, couper les oignons, râper des « spaghettis » de courgette... Côté dessert, les baba au rhum sortis du four sont fourrés à la crème pâtissière.



Les pavés de saumon seront couchés sur un lit d'épinards. Les feuilles préalablement rincées sont délicatement blanchies. Pas trop longtemps sinon, c'est de la purée!



Au fur et à mesure qu'arrivent les commandes, les assiettes sont dressées. L'heure est à l'esthétique.



Et c'est vite parti pour la salle : à la table du client, le plat doit arriver chaud!



Belka Kheder, directeur du Relais, est à l'interface de la salle et des cuisines : il donne le tempo et organise le rythme du service.

La Cyclofficine de Pantin

Démarrage sur les chapeaux de roues

Ouverte en septembre dernier, la cyclofficine de Pantin aide les amateurs à réparer ou construire leur propre vélo. En deux mois, les coordinateurs de l'atelier recensent déjà un peu plus de 100 adhérents. Reportage.

Jeudi soir, vers 19.00, plusieurs aficionados du vélo attendent dans un froid glaçant l'ouverture des portes de la Cyclofficine. Marie, Giuseppe et Giampiero, à l'origine du projet, accueillent chaleureusement les petits nouveaux et adhérents, devenus des amis pour certains, venus réparer, chercher des conseils ou entretenir leurs deux roues non motorisés. « Nous sommes actifs depuis maintenant quatre ans avec des ateliers de

rue ponctuels. Depuis juillet dernier, un local nous permet de recevoir bénévoles et adhérents deux fois par semaine », explique Marie, coordinatrice d'ateliers. « C'est en parlant de

l'expérience de vélorution, des ateliers vélo et du fait qu'en Ile-de-France, ils étaient toujours provisoires, qu'est née l'idée de l'association », précise Giuseppe.

La Cyclofficine est ouverte à tous

Sur les étagères, destinées à stocker les différentes pièces détachées, on trouve écrous, freins, chaînes, pédales, dérailleurs... à disposition des adhérents. Ce soir-là, un homme d'une trentaine d'années souhaite changer une rustine, un étudiant cherche de nouvelles poignées et un petit groupe de filles est venu à la pêche aux informations pour monter elles-mêmes leurs vélos. Les gens viennent, apprennent, réparent avec l'aide des bénévoles dans une ambiance amicale et détendue. « L'atelier et l'association ne fonctionnent que grâce à la présence de bénévoles, chaque adhérent qui franchit la porte de la Cyclofficine est un bénévole potentiel », indique Marie.



Une logique de réemploi pour une ville plus verte

« Notre discours est basé sur le réemploi : un vélo n'est jamais bon à mettre à la poubelle. Si par hasard, le cadre est en deux morceaux, on réfléchit et on le transforme en porte-vélo par exemple ! », s'amuse Marie qui prévoit de mettre en place le recyclage des éléments inutilisables, « Il n'y a pas d'obsolescence programmée pour les vélos », ajoute-t-elle. Impliqués à titre personnel dans le recyclage, les bénévoles de l'association mutualisent et s'échangent leurs informations quant aux gisements de vélos des alentours, dans le but de créer un véritable réseau. « Notre démarche s'apparente presque à du « lobby vélo » : le fait d'animer des ateliers et de rendre les gens plus autonomes dans leurs réparations, c'est aussi remettre les gens sur des vélos au sein de la ville », conclut Marie.

Julie Lacourt

Comment adhérer à la Cyclofficine de Pantin ?

Ouvertes à tous, les différentes Cyclofficines (Paris, Ivry-sur-Seine et Pantin) sont des associations qui subsistent grâce à la participation financière des adhérents. Pour une famille, le prix de l'adhésion est de 35 € et le tarif individuel se situe entre 15 et 25 € minimum selon les moyens financiers de chacun.

Infos pratiques :

La Cyclofficine, 20, rue Magenta
Ouverte le **jeudi**, de 19.00 à 22.00 et le **samedi** de 14.00 à 19.00 (sauf premier samedi du mois).
info.pantin@cyclocoop.org
<http://cyclocoop.org>

Le Cyklop

L'œil de la ville

L'artiste Olivier D'Hondt, plus connu sous son pseudo Le Cyklop, met de la vie et des couleurs dans la ville en transformant les potelets en drôles de petits personnages. Portrait.

On peut les rencontrer au détour d'une ruelle, en se promenant au bord du quai de l'Ourcq ou lors d'un voyage : les Cyklops de l'artiste-graphiste-plasticien Olivier D'Hondt sont partout ! Le mobilier urbain de la ville se colore,

devient fantasque et impertinent grâce à l'imagination de cet homme qui dépoussière le mythe d'Ulysse. « J'ai toujours dessiné. À l'adolescence, la plupart des gens arrêtent, moi j'en ai fait mon métier », raconte-t-il, « Quand j'étais gamin, j'ai eu une punition fondatrice pour la suite de ma vie : j'avais dessiné un soleil, des palmiers et une plage sur les murs des



toilettes que je trouvais laids. En plus d'avoir récolté plusieurs heures de colle, j'ai dû venir les mercredis et samedis pour repeindre mes dessins en couleurs... » : le Cyklop était né.

Art de rue

« Je travaille avec des pochoirs et des bombes de peinture. Avec le travail dans la rue, il faut être rapide, c'est pour cela que les formes de mes personnages sont simples. » Après

avoir suivi des études de communication et squatté les bancs des Beaux Arts en candidat libre pendant quelques temps, Olivier D'Hondt commence son travail d'artiste de rue en 2007. « Arrivé aux abords de la quarantaine, j'ai voulu revenir à mes premières amours. J'ai laissé tomber le salariat, et je me suis lancé dans l'aventure », indique-t-il, « travailler dans la rue est quelque chose qui devient naturel pour les artistes d'aujourd'hui, ça se démocratise. » Son personnage signature, à l'œil pétillant et déclinable à l'infini, prend vite grâce aux potelets anti-stationnement plantés dans le sol. « J'essaie de réintégrer un peu de fantaisie dans la ville

tout en interpellant les gens sur leur façon de vivre et d'appréhender l'espace urbain. »

La puissance des réseaux sociaux

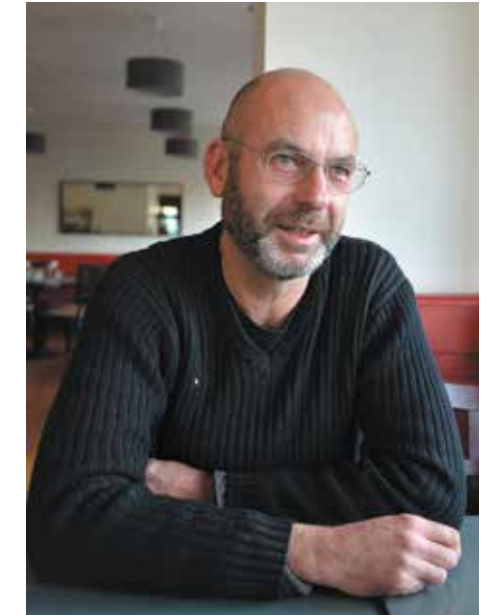
« Le fait de travailler dans la rue, c'est une façon de court-circuiter ce qui est établi quand on est un artiste. » En effet, avant, les artistes travaillaient seuls dans leur atelier et ne réussissaient à obtenir la reconnaissance du milieu qu'en étant exposés dans des galeries. « Maintenant, ça va très vite. Je peins quelque chose, les gens me voient faire, j'ai un contact direct avec le public. Il me suffit de prendre une photo et de la poster sur

Facebook ou Instagram et en une heure, cinquante personnes ont cliqué sur « J'aime » et ont partagé mon travail. » Une bonne façon de garder un œil sur l'actualité du Cyklop !

Julie Lacourt

Suivre Le Cyklop via :

lecyklop.blogspot.fr
[facebook.com/pages/Le-Cyklop/124531190770](https://www.facebook.com/pages/Le-Cyklop/124531190770)
twitter.com/lecyklop



Les réseaux sociaux au service des artistes

Grâce aux réseaux sociaux, les artistes de rue peuvent faire suivre l'évolution de leur travail et être en contact avec leur public, ce qui révolutionne le monde de l'art, très fermé il y a encore quelques années. « Ce qui est rigolo avec Instagram (l'application qui permet de partager des photos et des vidéos), c'est qu'en faisant une recherche avec le hashtag #LeCyKlop », je trouve plein de gens qui s'amuse avec mon travail, en imitant l'expression du personnage ou en mettant les potelets peints en situation. »

ville de Pantin

6/17 ans

Sports d'hiver

Bourse aux vêtements / matériel

Samedi 24 janvier | 14h > 17h
Centre de loisirs Les Gavroches | 12, rue Scandicci

> inscription jusqu'au 16 janvier

ville-pantin.fr

Information (tél.) 01 49 15 41 62

ville de Pantin

Jeunes 17/25

Devenez secouriste

Stage de prévention et secours civique niveau 1

samedi 28 fév. | inscription jusqu'au 13 fév.

ville-pantin.fr

Le Lab' 7/9, av. Édouard Vaillant (tél.) 01 49 15 48 09

Chez Vanessa Mitrani

Dessous de verre

Rue Magenta, on repère encore sur les façades fatiguées les marques d'un quartier longtemps délaissé. Mais, quelque chose a changé avec l'objectif que s'est fixé la ville, dès la fin des années 90, de susciter une dynamique vertueuse dans ce périmètre urbain. Souffler le verre redonne du souffle au quartier des Quatre-Chemins.

La création du Pôle Pantin métiers d'art s'est traduite par l'implantation d'une quarantaine d'artisans d'art et de designers. C'est là, dans une ancienne boutique, qu'est venu se loger le siège social de Vanessa Mitrani, créatrice de beaux objets en verre. Rares sont les habitants du quartier à imaginer que les vases aux formes étranges aperçus à travers les vitres ont au même moment leur double exposé sur les rayons d'un magasin de décoration de Shanghai ou Paris. Dans l'arrière-boutique qui fut l'atelier de production des débuts, Vanessa médite sur l'amas hétéroclite entassé sur quelques mètres carrés « *Par où commencer ?* ». Elle a réuni là ses pièces fétiches, ramenées de multiples voyages, dans l'Est Africain, en Birmanie, en Inde, au Japon. Poupées, tissages, perles en



Le dilemme de l'entrepreneuse

Si le corps humain ne réclamait pas ses sept à neuf heures de sommeil par jour, les petits entrepreneurs ne s'arrêteraient sans doute jamais de travailler. Et pourtant, il faut bien dormir, et l'on peut aussi souhaiter une vie familiale. Choix cornélien auquel a été confrontée Vanessa Mitrani, deux enfants en bas âge. Pour développer une activité à partir de quelques dessins de vases en verre soufflé jusqu'à en faire une structure autosuffisante faisant vivre sept à huit salariés, elle a dû accepter cette condition où les tâches s'empilent en une énorme montagne que l'on ne parviendra plus jamais à faire dégonfler. Pour le patron, manager, DRH, comptable, ouvrier, magasinier, la pointeuse finit par s'enrayer. Mais Vanessa a aussi fait des choix pour sa vie personnelle et, avoue-t-elle, « *concilier ces deux vies est un art extrêmement compliqué* ».

tous genres, nécessaires pour culte vaudou, pattes de poulets et poudres mystérieuses incluses, font déborder les vitrines sous l'œil attentif d'un corbeau empaillé. Elle entend transformer le lieu en un grand cabinet de curiosités et rendre accessible en même temps le jardin qui prolonge la boutique, manière de présenter une vitrine attrayante à ses acheteurs.

Une place dans le quartier et dans l'économie mondiale

Vanessa Mitrani, l'entreprise, est à la croisée des chemins, des Quatre-Chemins en l'occurrence. « *On commence à vouloir venir nous rencontrer sur place, commente Vanessa Mitrani, la fondatrice, créatrice et patronne. La jonction, jusque-là virtuelle entre la marque, son lieu de production et ses circuits de distribution dans les quartiers aisés est en train de s'opérer.* Pour créer l'inattendu, Vanessa Mitrani a bousculé les attendus. Après avoir dessiné les



L'arrivée du chef d'atelier, ici à l'œuvre, a facilité la résolution de nombreux problèmes techniques.

objets, il faut imaginer comment assembler ou contraindre leurs matières variées, verre bien sûr mais associé au métal, au cuir, à la porcelaine. C'est elle qui conçoit, produit et commercialise ces bulles de verre prisonnières de mailles d'acier et ces vases traversés de vols de canards et habités par des bancs de petits poissons chromés, où poussent parfois des arbres d'acier et de porcelaine. Les artisans la considèrent artiste, les artistes l'imaginent artisan. Elle ne s'est sentie dès le début, vers l'année 2000, d'aucune corporation. On la verrait chef d'orchestre, elle se dit plutôt « *éditeur* », terme consacré dans le métier lorsque la chaîne est ainsi contrôlée du début à la fin. « *Nous faisons appel à un grand nombre de métiers et de savoir-faire* », explique Vanessa. Sur la liste : soufflage du verre bien entendu mais aussi chromage, ébénisterie, art de la porcelaine, maroquinerie, fonderie, perçage, collage, meulage... Une démonstration intéressante se déroule au passage : on peut dans l'économie mon-

dialisée où les géants comme la Chine ont comme aspiré dans un trou noir jusqu'aux industries les plus spécialisées, trouver les interstices dans lesquels maintenir une activité de production. « *Moïse, un incomparable spécialiste de la fonderie à basse température qui permet de reproduire jusqu'aux sculptures des écailles d'un petit poisson est installé à quelques rues d'ici* », explique Vanessa.

Un brin de folie nécessaire

On perçoit un brin de folie derrière les empilements rigoureux de palettes de stockage qui occupent désormais jusqu'au plafond un entrepôt de plusieurs centaines de mètres carrés. Il en faut une bonne dose pour décider, sur la foi d'une intuition esthétique et d'un prototype, de lancer une production sans avoir auparavant pensé à tous les processus à mettre en œuvre. « *Les histoires de collages qui se cassent la figure ou des gestes techniques enchaînés dans le mauvais sens, cela va mieux depuis l'embauche de mon*

chef d'atelier », s'amuse-t-elle. Nécessaire folie aussi lorsqu'il s'agit d'honorer une commande hors normes, comme ces mille branches de cerisier en métal et porcelaine choisis par l'Occitane. « *Nous avons accepté sans penser aux 28 000 gestes, à moins de dix personnes, qu'il allait falloir enchaîner* », se souvient Vanessa Mitrani encore étonnée de son audace. Et l'on finit convaincu que l'on a

là, devant soi, un exemple de ce fameux pas aveugle dans le vide, avec pour seule canne l'intuition et la passion, qui crée la réussite.

Emmanuel Violet

Vanessa Mitrani

21, rue Magenta

01 48 45 61 82

www.vanessamitrani.com

Innovation pédagogique

Dès que l'entreprise atteint un certain degré de complexité, comme c'est le cas aujourd'hui de celle de Vanessa Mitrani, de nouveaux besoins de coordination entre la conception, l'assemblage, la manutention, l'administration, la communication, la commercialisation se font sentir. Les profils réunissant la connaissance des métiers et de bonnes bases en sciences de gestion deviennent alors un atout appréciable. « *Nous employons actuellement en communication et assistanat commercial une céramiste qui a donc toutes les facilités pour bien comprendre et bien parler de son sujet* », explique Vanessa Mitrani. « *La plupart sortent de l'école avec un savoir-faire entre les mains, mais n'ont aucune notion de gestion, de management ou de marketing.* » Les formules d'enseignement ajoutant la gestion au cursus d'apprentissage classique des métiers débouchent justement sur cette double compétence. De quoi ouvrir de nouvelles perspectives aux entreprises et aux élèves, mieux armés pour développer un projet personnel ou se faire embaucher.

La Ruche qui dit Oui

Un nouveau réseau de producteurs locaux

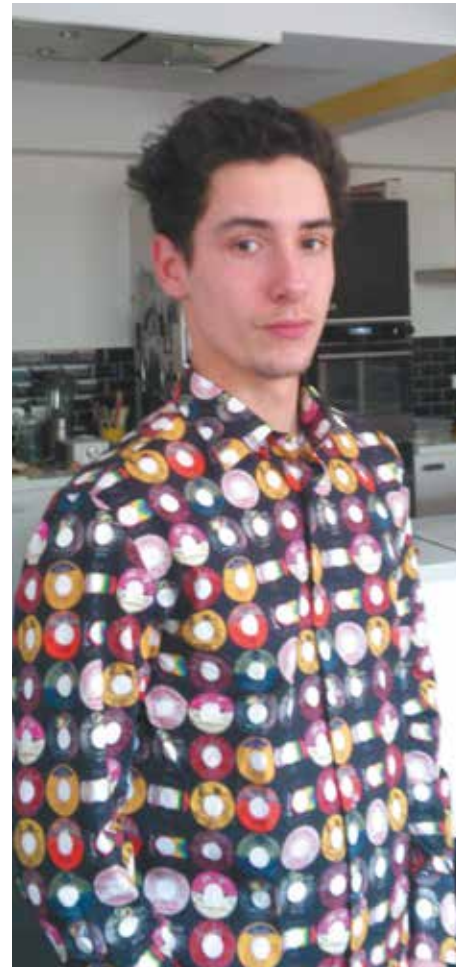
Réussir à fournir des produits de qualité et favoriser un circuit court entre le producteur et le consommateur est le but du nouveau concept La Ruche qui dit Oui. À Pantin, Jules Ait Mouhou et Judith Melka sont en voie d'ouvrir la première ruche.

Malgré de nombreuses nouvelles alternatives aux grandes surfaces telles que les AMAP – Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne – ou le jardin partagé de l'association Pousse Ensemble, les habitants de la ville sont toujours à la recherche d'une réelle solution pour consommer de bons produits locaux. Lancé en 2011, l'entreprise de services La Ruche qui dit Oui permet un échange direct entre les producteurs locaux et les consommateurs, via Internet. Les membres d'une ruche, appelés « les abeilles » commandent directement en ligne les produits qui les intéressent parmi un panel de près de 500 producteurs et retirent ensuite leurs victuailles dans cette même ruche.

L'aventure des abeilles

Jules Ait Mouhou, étudiant en hypokhâgne, et sa mère Judith Melka se sont lancés dans l'aventure en prenant le pari d'ouvrir dans les prochaines semaines la première ruche de Pantin. « Un responsable de ruche a un gros travail de logistique : il recherche les producteurs ainsi que les "abeilles" et il anime le réseau dans le but de tenir informés les consommateurs sur les diverses productions », explique Judith Melka. Pour ouvrir une ruche, un cahier des charges conséquent doit être respecté : les producteurs ne doivent pas être à plus de 250 km de la ruche, ils doivent être affiliés à la Chambre d'agriculture et respecter la traçabilité. Quant aux responsables de ruches, ils doivent veiller à ce que leurs « abeilles » puissent venir récupérer leurs produits à un quart d'heure de marche à pieds de leur lieu de travail ou d'habitation. « Pour le moment, nous avons 130 abeilles prêtes à nous suivre. Pour ouvrir, il nous en faudrait 200 », indique Jules.

Le choix d'une agriculture raisonnée Même si chaque responsable de ruche choisit lui-même ses producteurs, les consommateurs doivent pouvoir trouver au mini-



mum des fruits et légumes, de la viande, des fromages et du beurre ainsi qu'un boullanger. « Nous avons déjà le brasseur Crazy Hops, un producteur de vin de Touraine, un groupement de quatre éleveurs de bêtes baptisé Nature et régions du Morvan, les fruits et légumes du Potager de la grenouille ainsi que les biscuits Barnabé », précise Judith qui continue de chercher un bon fromager. Au niveau des prix, La Ruche qui dit Oui! est intransigeante sur la transparence, « ce sont les producteurs qui fixent leurs prix, ensuite il y a 8 % de la recette qui revient à la Ruche Mama – qui gère le site Internet et les ruches – et 8 % au responsable de la ruche ». Que ceux qui pensent faire fortune en ouvrant une ruche passent donc leur chemin : une ruche distribuant tous les quinze jours une moyenne de 80 paniers génère aux alentours de 2 700 euros, c'est-à-dire 216 euros de commission pour le responsable. « Le but de la démarche est de favoriser les circuits courts afin de proposer une agriculture raisonnée aux consommateurs », conclut Judith.

Julie Lacourt

LES NEWS DU MARCHÉ Alimentation bio



Gérard Rustin tient un fort joli stand sur le marché Olympe de Gouges. On y trouve d'excellents produits à des prix raisonnables. Le reste du temps, il tient boutique au 27 avenue Jean-Jaurès, au Pré-Saint-Gervais.

● **Marché Olympe de Gouges**
Ouvert tous les mercredis, vendredis et dimanches – jours fériés inclus –, de 8.00 à 13.00.

ANIMATION DU MARCHÉ La mousse à Zigui

La bière, bio et éthique, créée à Pantin, par deux Pantinois. (cf Canal novembre 2014, p. 17)
● Retrouvez la bière « La mousse à zigui » en vente les **same-dis 17 janvier et 14 février** sur le marché de l'Église.



Marché d'après-midi à Magenta

C'est nouveau : depuis octobre, le marché Magenta ouvre ses portes le vendredi de 13.00 à 19.00, pour proposer aux Pantinois une nouvelle offre de produits frais et de bonnes affaires.

C'Juste Paris

De bons produits aux prix justes pour tous



Le camion C' Juste Paris était au rendez-vous de l'inauguration du marché Olympe de Gouges

Avec comme volonté chevillée au corps le respect à la fois des consommateurs et des agriculteurs, Pierre Priolet a créé C' Juste Paris, un réseau mobile de distribution de produits alimentaires. Avec Pantin comme point de départ.

Révolté par la situation dramatique dans laquelle se trouvent les agriculteurs français depuis plusieurs années et plus encore aujourd'hui, Pierre Priolet, ex-producteur de fruits en Provence, a décidé d'agir. De ce constat est né C' Juste Paris, un réseau de distribution de fruits et légumes motivé par un principe simple, celui de « redonner du sens à l'échange et permettre au consommateur de s'alimenter sainement mais aussi au producteur de vivre dignement. L'idée est que notre entreprise s'intéresse aux petites et moyennes exploitations agricoles et à leurs agriculteurs. Quand le marché est défavorable, nous achetons leurs productions, au minimum au prix de revient de la production complétée d'une marge de 30 % qui représente le salaire et l'investissement », explique-t-il.

Savoir vivre ensemble

À bord de son camion, Pierre Priolet sillonne la région parisienne et propose des produits frais, produits le plus près possible et surtout de saison, comme des fruits jaunes cultivés

« a acheté des tomates qui avaient vraiment du goût ! », témoigne Hervé, un client fidèle. Depuis quelques mois, Pierre Priolet décline fruits et légumes dans une gamme de conserverie « réalisée par un petit club d'agriculteurs bio en Provence. Ils se réunissent pour créer des recettes de soupes, compotes, jus... et l'avantage, c'est que l'on rentabilise 100 % de l'exploitation ». Côté consommateur, rien à redire, le jus de pomme artisanal est délicieux, la soupe de courge dispute à la version légumes classiques la palme du bon goût. « C'est juste, c'est juste... C'est juste trop bon. »

Julie Lacourt

Contact : ☎ 06 70 23 59 35 ou cjusteparis@gmail.com
www.cjusteparis.fr

- Sur le marché de l'Église, **mardi, jeudi et samedi**
Et en dehors des marchés :
- Aux Courtilières, place François Mitterrand, le **mardi** (hors jours fériés), de **15.00 à 20.00**.
- Quartier du haut-Pantin, sur l'esplanade de la maison de quartier, 42-44 rue des Pommiers, le **mercredi** (hors jours fériés), de **15.00 à 20.00**.
- Aux Quatre-Chemins, le **jeudi** de **15.00 à 19.30** sur le parking de Banlieues bleues, 9, rue Gabrielle Jossierand



En soirée, devant la maison de quartier des Pommiers. Le rendez-vous rentre dans les mœurs des riverains.

Meilleurs vœux pour cette année 2015 !

L'ensemble du groupe Socialiste, Citoyen et Apparenté vous souhaite, ainsi qu'à ceux qui vous sont chers, une belle et heureuse nouvelle année. Qu'elle soit pour toutes les Pantinoises et pour tous les Pantinois porteuse de joie, d'emploi, de formation, d'innovation, de solidarité, de réussite, de bonne santé et de beaucoup de bonheur.

Nous avons également la joie de vous annoncer l'arrivée de Philippe Lebeau dans notre groupe politique dont vous trouverez le communiqué ci-dessous. Bonne année 2015 !

Jean Chrétien Adjoint au Maire à la Vie culturelle, Patrimoine et Mémoires.
Président du Groupe Socialiste, Citoyen et Apparenté

Rejoindre la majorité municipale, être plus efficace !

Les élections municipales ont confirmé Bertrand Kern au poste de Maire, donné un score important aux "écologistes et aux citoyens engagés" dont je fais partie depuis de nombreuses années. C'est avec l'idée de porter ces valeurs que j'ai représenté, comme deuxième de liste, le programme «un Pantin d'avance l'écologie la solution». Avec plus de 12 % des suffrages exprimés, les électeurs ont confirmé leur intérêt pour les problématiques sociales, économiques et environnementales.

Un meilleur partage de l'espace public, un urbanisme à taille humaine, des services publics accessibles à tous, promouvoir la nature en ville, l'environnement et les principes du développement durable, mieux équilibrer les moyens entre prévention et répression en matière de sécurité publique, remettre le citoyen au cœur des décisions publiques et de la vie de la cité, sont autant de marqueurs de l'écologie politique qu'il faut continuer à porter pour les Pantinois... c'est le sens même de mon engagement politique local.

Certain de la volonté des élus de la majorité de poursuivre le travail engagé sur ces sujets, c'est dans la continuité de mon engagement passé, avec la même volonté de poursuivre la transformation de Pantin en une ville plus accueillante, plus humaine et écologiquement responsable, que je porterai désormais le débat au sein de la majorité municipale. En rejoignant la majorité municipale, comme personnalité locale, je fais le choix d'agir concrètement pour les Pantinois, d'être force de proposition sur les dossiers qui les concernent, de rendre les idées écologistes, citoyennes possibles.

Philippe Lebeau Conseiller municipal

Chères Pantinoises, chers Pantinois,

A l'aube de cette nouvelle année, nous présentons à chacun et chacune d'entre-vous tous nos vœux de bonheur, de prospérité et de santé.

Puisse 2015 porter plus encore les gestes de solidarité, de fraternité, de tolérance. Ces petits gestes du quotidien qui montrent une France attachée à ses valeurs, rejetant le pessimisme, la peur de l'autre, affirmant la volonté du vivre-ensemble.

Certes, Pantin ne peut, à elle seule, faire reculer la crise économique et les inquiétudes qu'elle engendre et les bouleversements environnementaux qui nous guettent mais elle œuvre, à son niveau et avec ses moyens, pour rassembler les énergies, avancer et avancer toujours, pour et avec ses habitants.

C'est pourquoi, Pantin à travers ses élus, affirme le choix de la solidarité, le respect de l'environnement et parie sur sa jeunesse.

C'est un choix d'avenir, l'affirmation de la confiance que nous portons à nos enfants, à nos jeunes pour rendre ce monde plus juste, plus humain et plus beau.

Que 2015 soit l'année de la jeunesse, de son optimisme et de sa force, à Pantin, comme partout ailleurs.



Louise Alice N'Gosso,
Didier Segal-Saurel
Secrétariat
Tel : 01 49 15 39 59

Bonne année 2015 à Pantin !



Chères Pantinoises, chers Pantinois,

Après une année 2014 riche en débats qui a vu l'entrée de notre groupe au conseil municipal, nous voulons vous faire part de notre gratitude pour votre soutien quotidien qui nous aide dans notre action de terrain dans un esprit d'opposition constructive pour Pantin. En effet, depuis les élections municipales nous sommes à votre écoute et présents sur le terrain ce qui nous permet de défendre vos visions au sein du conseil municipal et du conseil communautaire de Est Ensemble. Tout au long de ces derniers mois, nous avons défendu la sécurité qui est un droit pour tous et la première des libertés, la jeunesse pantinoise pour qu'elle s'émancipe, le développement durable pour que nos rues soient plus propres, la non augmentation des impôts ainsi que l'aide aux personnes seules et en difficulté. Dernièrement, au conseil municipal nous nous sommes opposés à la création du « conseil des étrangers » car c'est encore une fois de plus un mensonge de la gauche de faire croire que le droit de vote des étrangers promis depuis 1981 est possible alors que chaque résident de notre ville peut participer aux activités et consultations déjà existantes. Cette mesure -fausse promesse- n'a pour but que de faire monter les exaspérations et de catégoriser les habitants en fonction de leurs origines ce qui ne va pas dans le bon sens dans la période de crise que nous traversons.

Enfin, nous souhaitons vous adresser nos meilleurs et plus sincères vœux pour cette année 2015 qui s'ouvre avec de la santé, de la joie, du bonheur et de la réussite collective avec une pensée particulière pour nos enfants et les personnes seules et en difficulté.

Ensemble, faisons de 2015 une réussite pour PANTIN !

Groupe UMP-UDI-MODEM : Geoffrey Carvalhinho, Ilona-Manon Zsoter, Michel Wolf, Fabienne Jolles

En 2015, le monde sera meilleur

Parce que François Hollande respectera enfin ses promesses électorales et que le gouvernement choisira de répondre aux exigences du peuple français plutôt qu'aux injonctions de la Commission européenne et des agences de notation.

Parce que le Medef favorisera la création d'emplois, les investissements et les augmentations de salaires plutôt que les versements de dividendes aux actionnaires.

Parce que le dimanche ne sera pas un jour où l'on fera miroiter aux salariés l'augmentation salariale qu'on leur refuse en semaine, et où l'on sacrifiera la vie de famille sur l'autel de la consommation.

Parce que les grandes entreprises du CAC40 paieront enfin les milliards d'impôts qu'elles doivent à la France au lieu de cacher leurs profits dans les paradis fiscaux, tout en profitant des largesses fiscales que leur permet le système français.

Parce que « compétitivité, rentabilité, concurrence, libéralisation, privatisation, dérégulation » ne seront plus les valeurs érigées en dogmes par nos dirigeants.

Parce que les politiques et les médias arrêteront de faire croire que tout est la faute des pauvres, des chômeurs, des étrangers, des syndicalistes, des salariés qui coûtent trop cher, des classes moyennes « privilégiées », des fonctionnaires et qu'ils désigneront les vrais responsables de la crise.

Parce que les priorités du gouvernement seront : l'abandon des politiques austéritaires qui ont échoué à relancer la croissance, l'éducation, la planification écologique, le retour de l'éthique en politique...

Parce qu'en nous mobilisant, nous œuvrerons pour que l'intérêt général passe avant les intérêts particuliers. Nous œuvrerons pour une 6e République dans laquelle le peuple aura enfin un réel pouvoir démocratique. Nous œuvrerons pour que les valeurs de solidarité, de partage, d'égalité et de fraternité reprennent leur sens et leur place et conduisent à la liberté de chacun. Nous démontrerons que nous avons des solutions républicaines et démocratiques à la crise et que l'extrême droite n'en fait pas partie.

Le Front de Gauche vous souhaite une belle année 2015.

Jean-Pierre Henry Clara Pinault Samir Amziane
<http://fdg-pantin.blogspot.fr/>

2015, un nouveau pas pour l'écologie à Pantin : Chacun-e a une place.

Cher-e-s Pantinois-e-s, en ce mois de janvier 2015, nous ouvrons ensemble une nouvelle page pour l'écologie populaire à Pantin. L'année 2014 fut riche en émotions, rencontres, échanges, constructions d'alternatives. Elle fut aussi éprouvante, difficile pour nombre d'entre vous, dans un contexte qui empêche parfois d'entrevoir un futur plus vivable. Pourtant les idées écologistes sont porteuses de nouvelles espérances, de nouvelles énergies, d'un nouveau modèle de société plus protectrice et plus intégratrice. Nos idées gagnent du terrain, mais doivent chaque jour affronter les faussaires, les conservatismes dans une société où les citoyens déboussolés par le social-libéralisme tourment le regard vers le parti du repli et de l'exclusion.

Localement, nous avons la responsabilité de faire la preuve que chacun a une place : la pluralité politique, le débat contradictoire, la participation des habitants sont des incontournables, les ferments d'un futur plus désirable. Les écologistes et citoyens engagés vous souhaitent une belle année 2015 et vous invitent à rejoindre le clan des « révoltés optimistes », ceux qui, à côté de l'action politique sont en marche pour mettre en œuvre l'écologie des solutions.

Nadia Azoug, Madeleine Delaperrière,
conseillères municipales
Europe Ecologie Les Verts-
Ecologistes et Citoyens Engagés.
<http://www.ecologie-pantin.fr/>



se lit dans toutes les positions

Retrouvez Canal sur Twitter :
@canalpantin

Créé en avril dernier, le compte Twitter de Canal est déjà suivi par près de 200 personnes ! Un grand merci à tous nos followers. Et d'ores et déjà, Twelcome à ceux qui les rejoindront dans les semaines à venir. Pour créer un compte Twitter, il suffit de se connecter à www.twitter.com Inscrivez-vous, lancez le moteur de recherche pour trouver rapidement @canalpantin et abonnez-vous, c'est gratuit !



Le funérarium

Prévu pour faire face aux attentes des familles

24H/24 et 7JOURS/7

Le funérarium est une maison funéraire pensée et adaptée pour recevoir le défunt et offrir aux familles un lieu de recueillement où l'intimité sera préservée dans une atmosphère réconfortante.

N'hésitez pas à nous appeler
Tél. 01 48 45 40 39

ETS SANTILLY
www.santilly.com

10, rue des Pommiers
93500 PANTIN
habilitation préfectorale : 09 93 051
RCS Bobigny 582 007 902

ville de
Pantin



Propreté, qui fait quoi ?

La Ville | propreté & qualité de l'espace public

- _ Nettoyage des rues
- _ Qualité de la voie publique : entretien, voirie, équipements et mobilier urbain

ALLO ESPACES PUBLICS
N° Vert 0 8000 93 500

Est Ensemble | collecte, tri & recyclage des déchets

- _ Collecte des ordures ménagères, déchets recyclables et encombrants
- _ Ramassage des corbeilles de rues, dépôts sauvages et déchets toxiques

INFO DÉCHETS
N° Vert 0 805 055 055

Tous responsables de l'espace public.

ville-pantin.fr

est-ensemble.fr



état civil novembre

naissances

Flore Marjorie Paula MONTAGNE BÔRRAS	Sélyna Sofia SELEA SCLAMNA
Apolline Lucie TUFFREAU VENNETIER	Adel OUNADJELA
Yasmine Sghaira CHAÏBI	Eden Issa Kenan KOSE
Nesly Tian Zhen ZHENG	Maël Guillaume Louis AMCHIN
Myriam BEN ALI	Malia Melodie KANDHA
Nélia Zohra BELATOUI	Fouada EL MEZAYENE
Emeraude Marie-Coïse MOKANGO	Hortense Marine Paule FAVRE
Mayssene KADDOU	Devan Devdan RAMROTHUN
Illyne Kamilia BAKHTI	Mariam Nour DOUMBIA
Yacin BEN AZOUN	Melissa Rosa OUMAZIZ
Islam SLIMANI	Eureka KITEMOKO MIKALA
Jaden Augusto DOS SANTOS	Hadrien SNAPER PETIT
Elyas Abdel-Alrahman ALFAWAL	Romain Thiên Tâm BUTRUILLE
Amaël Renaud COLIN BARDET	Aminata KEÏTA
Yakine OUSSOUF	Tayssir BETTAÏEB
Suzanne Marie Jeanne GODINEAU	Joyce Julie Chilo MAKIADI N'FUNTU
Ibrahim FOFANA	Maya M'RABET
Milo André Camille MESTRE-MEL	Talia Sarah COHEN
Maksen Ahmed BETROUNE	Nathanaël Peegde-Wende LAUTARD
Thomas CHEN	Muhaymin SIKDER
Nourane Sofia ZANDAQUI	Inès Sally DOUCOURE
Feryel Houria OUNIS	Jeevitha Rose Roja Jeevy REYMOND
William NAUCHE TIZI	Coline Anne Marie LEDRU
Naya Aylia TAVARES DOS SANTOS	Lauren ASAR
Bonnet David	Masandje Tania DOUMBIA
NGASSA NGNETEDEM AZAFACK	Sophya SEIGNEURGENS
Selma HÉRAULT	Kadia SANOGO
Adam VOINOT	Fethy Chaâbane Abdel-Jaïll MOHAMMED
Anthony Phi Hung NGUYEN	Resul ARAS
Djibril DIAWARA	Mariam DIABY
Maryam Tawakol MOUKHLIS	Youcef Lamri BOUAKAR
Soumeiya THIRION KOÏTA	Adem Layachi BOUAKAR
Naïm SAÏD YOUSOUF	Meiron Ofer Noam ATTIA
Adama Adèle KABA	Ziana DIAW
Ezel TÛMER	Moussa Fofana CHALIDOU
Safouane SOUITA	Florian Nathan PAUL
Amir ZANINA	Adrian Marie Samuel ARTHUYS
Mohamed Adam HAMANE	Samuel Georges Marc NADEAU
Ephraïm Youssef ABDELSAYED	Ahmad KHAMASSI
Danaé Lucie CHEMELJUK	Milane Lilie COLAT
Porsheeya GHOSH	Maryssene HAMMADI
Aminata BARRY	Imran MAMOUNI
Ama Aminata SOUMARE	Alice Jean Roland POTIER MAUVEZIN
Raya FRÏAA	Messie Denis Songoto Mbaaya
Rayan AOUCHENI	BOTULAMA ILONGOSI
Lacine Bilaly SIDIBE	Nicolas Augustin MADILA
Samuel BALDOUKA	Naya NAÏT ALI
Beyllassen HADDAD	Lina NOIZILLIER
Ninon AUDDOINE	Loan Sam Mahé ORONEZ
Irma Charlotte DOURY	Bilal Mohamed JELFA
Khadija SIBY	Ishac BENOUDA
Hülya Hera DOGAN	Melody Shi Di JIN
Amadou FADIGA	Imane Yasmine BENDJELLOUL
Maël ATTIA	Alassane JAWARA
Macéo ZONGO LANDRON	Alfousseny JAWARA
Nael Enzo Daoud CHEYNIS-BARRUEL	Inaya MOTALA
BRUSSIN	Timéo Rock Christian Marie CHAUSSET
Gabriel Benoit Joseph OYONO	Rajdip BISWAS
Mila HANNOUF	Ismaël DIAW
Sarah Marie Carine DESHAYES	Émilie Esther Marthe SONIGO
Félix Daniel Michel BÉVAN	Pihu Adrita KHAN
Cara Sienna PEPPER	Juliana Sudila YAKAKA
Antoine HURAUX	Ayanah Kadiatou DIALLO
Imrane OULD-AÏSSA	Rania BOURROUBÉY
Kenza OUIREMMI	Rahim KHALFET
Rahma SASSI	Myriam YAHIA
Lilya BOUKEMOUICHE	Emmy Danielle Rachel ATTIAS
Sienna Kany Sabrina KONATE	

mariages

Hayet AGOURRAM et Khaled NESSAH
Yacine HAMOUGA et Nadia TOUGHRANI
Georges FUMEY et Anaïs DROUET
Jean-Pierre FAURE et Philippe DUZANT
Mohammad ALI et Rahma ADMI
Jessica ABITBOL et David GUETTA
Amina FOUZAL et Karim JAAOUANI

décès

Janine Marthe Louise BARRÉ
Aldja BENEHELLAL
Yvonne BOUILLON
Georges BRIATTE
Pierre Lucien DARVES-BORNOZ
Suzanne Marie Antoinette DEHAY
Guy Henry Noël DEJEAN
Sarah GELBARD
Patrick René GIRARD
Alassane JAWARA
Verica JOVANOVIĆ
Nelly Andrée SERVELLE
Jeannine HUCBOURG
Christian JAYER
Jacques GARNIER
Michel LEBHAR
Quan LIEU
Claude LECORPS

Ouverture de la Philharmonie

En avant, la musique!

En janvier, la Philharmonie ouvre ses portes parc de La Villette : un événement musical incontournable ! L'Institution souhaite la bienvenue à tous les Pantinois mélomanes, amateurs ou néophytes.

« Ce sera un Centre Pompidou de la musique » : ainsi parle le compositeur Pierre Boulez, au sujet de la Philharmonie, dont le bâtiment, dessiné par Jean Nouvel, impose son toit monumental et sa silhouette novatrice dans le paysage urbain, à deux pas de Pantin... Dès janvier, ce nouveau temple de la musique, en dialogue étroit avec la Cité de la musique (rebaptisée Philharmonie 2), résolument inscrit dans son environnement, proposera de nouvelles manières d'écouter les œuvres du répertoire symphonique, baroque, mais aussi du jazz, des musiques du monde, de la pop, etc. Cette institution qui accueille, en résidence permanente, l'Orchestre de Paris et L'Ensemble Intercontemporain, se donne pour missions de rajeunir le public du « classique », élargir socialement l'auditoire, mais aussi offrir des voies d'accès plurielles à la musique, au-delà du seul moment du « spectacle » : ateliers pédagogiques, pratiques collectives, rencontres avec les artistes, etc. La nouvelle construction abritera une grande salle de 2400 places, un pôle pédagogique de 1800 m², un espace d'exposition, des lieux de répétitions, etc. De quoi rivaliser avec les plus grands complexes de musique classique en Europe!

Surtout, dans le sillage de partenariats fructueux menés entre la ville de Pantin et la Cité de la musique, la Philharmonie réitère son engagement de collaboration. À la tête de la Direction du développement culturel, Claude Lechat explique : « Nous militons pour la participation d'un maximum d'habitants à la vie culturelle et artistique. En ce sens, la Philharmonie, à une station de métro de Pantin, constitue pour nous une formidable opportunité : un outil exceptionnel, dont nous aurions tort de nous priver. »...

Anne-Laure Lemancel



La grande salle pourra accueillir 2400 spectateurs. Ici, la maquette à l'échelle 1/10^e, conçue pour les essais acoustiques.

Démocratiser la musique classique

Directrice du pôle éducatif de la Philharmonie, Marie-Hélène Serra revient sur ses missions : concilier les exigences artistiques les plus vives avec une volonté de démocratisation culturelle. Son objectif ? Que la musique fasse partie de la vie de chacun. Rencontre

En quoi consistent vos missions ?

Marie-Hélène Serra : En tant que structure soutenue par l'État et la Ville de Paris, nous fournissons un effort massif d'éducation et de sensibilisation à la musique pour tous les publics. Cette volonté de démocratisation culturelle, traditionnellement portée par la Cité de la musique, accrue avec l'ouverture de la Philharmonie, vise à ce que la musique – ses expériences fortes, les chocs esthétiques qu'elle procure – pénètre la vie



de chacun, amateurs ou néophytes, de 3 à 90 ans. Par ailleurs, nous déplorons une désaffection des jeunes pour le patrimoine classique, le répertoire symphonique, mais aussi le jazz ou les musiques du monde, au profit des seules musiques « amplifiées » (rock, etc.), défendues par les industries culturelles dominantes. Pour nous, la distinction musiques populaire/savante n'a aucun sens : seule compte l'émotion suscitée.

L'éducation à la musique dépasse aussi le seul champ artistique, pour toucher notre humanité, notre « citoyenneté » à tous ?

M.H.S. : Bien sûr ! Les besoins de conservation du patrimoine ne sauraient expliquer, à eux seuls, l'étendue de notre mission. Avec la musique, nous tâchons de développer le goût et l'esprit critique des jeunes, mais aussi leur vie intérieure, leur relation à l'art, etc. La musique se joue en groupe : elle apprend à vivre ensemble, à s'entendre, à s'accorder : des réseaux sociaux live, qui permettent une réelle éducation citoyenne.

Quelles actions mettez-vous en place ?

M.H.S. : Pour commencer, nous accompagnons le temps du concert par des formes d'approche de la musique participatives, sensorielles, intelligentes, etc. Ainsi, nous proposons, pour les enfants, une quantité d'ateliers de pratique musicale. Les week-ends proposés par la Philharmonie accueilleront des familles, autour de divers formats musicaux, déclinés sur un même thème. Nous agissons aussi main dans la main avec l'Éducation Nationale pour intégrer la

musique de manière riche et plurielle, dans les programmes scolaires. Enfin, nous mettrons en place, les dimanches matins, des « cafés musique », sur le modèle des « cafés philo », pour libérer la parole autour des notes et harmonies.

Que prévoyez-vous pour le public pantinois ?

M.H.S. : Dans la dynamique du Grand Paris, Pantin se distingue, pour nous, par sa proximité géographique, mais aussi par une longue relation forgée entre la Cité de la musique et les services de la Direction du développement culturel. Nous adressons ce message aux Pantinois : « Voyez ce toit qui dépasse ? C'est ici chez vous ! » Aux classes de la ville, nous proposons ainsi des parcours musicaux, autour de l'Afrique, de Stravinsky, de Monteverdi... Par ailleurs, en décembre, nous avons reçu une soixantaine de Pantinois de la maison de quartier Mairie-Ourcq, une journée durant. Au menu ? Des séquences d'écoute de Beethoven, du chant, des percussions corporelles, une pratique du violon et du violoncelle ! Ils étaient ravis ! Avec la Philharmonie, nous souhaitons concilier l'exigence artistique la plus haute avec la démocratisation la plus large...

Voir aussi l'agenda de Canal, p. 4 à 6

Philharmonie de Paris

221, av. Jean Jaurès, Paris 19^e
☎ 01 44 84 44 84

Bertrand Kern, maire de Pantin
et le conseil municipal vous souhaitent une



★ 365 JOURS PAR AN

LA VILLE PARTICIPE À L'ÉDUCATION DE VOS ENFANTS